

Véhicules :
Les décisions du Président
Tebboune, "une bouffée d'oxygène"
pour les citoyens



P.05

Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.
Veillez le consulter au :
www.seybousetimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3369 Jeudi 13 Octobre 2022 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

Education :
Vaste opération de
promotion pour les
enseignants des trois
cycles

P.03



ALLOCATION CHÔMAGE



Formation de courte
durée pour plus d'un
million de personnes

P.04

ANNABA



Plus de 364 kg de
produits alimentaires
et près de 698 litres
de laitage saisis à Sidi
Amar

P.06



Disponibilité et stabilité des produits
de consommation :

La lutte contre la spéculation
au centre des priorités de l'Etat

P.05

Le président Tebboune s'entretient avec le président du Conseil présidentiel libyen

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune s'est entretenu, mercredi à Alger, avec le président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed Yunus Al-Menfi, qui effectue une visite de deux jours en Algérie. L'entretien s'est déroulé au siège de la Présidence de la

République, en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf et de l'ambassadeur d'Algérie en Libye, Slimane Chenine. Du côté libyen, la délégation

accompagnant M. Al-Menfi a assisté à cet entretien.

Auparavant, le président Tebboune avait réservé un accueil solennel au président du Conseil présidentiel libyen à son arrivée au siège de la Présidence de la République.

Les deux Présidents ont écouté les hymnes nationaux algérien



et libyen et passé en revue des formations de l'Armée nationale

populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs.

Accompagné de M. Lamamra, M. Al-Menfi a visité le Musée central de l'armée, où il a reçu des explications sur l'histoire de la lutte menée par le peuple algérien, particulièrement durant la Glorieuse guerre de libération.

Les sénateurs entament le débat de la Déclaration de politique générale du Gouvernement

Les membres du Conseil de la nation ont entamé mercredi le débat de la Déclaration de politique générale du Gouvernement, présentée mardi par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, lors d'une séance plénière présidée par M. Salah Goudjil, président du Conseil.

La plénière de jeudi sera consacrée aux interventions des présidents de groupes parlementaires, qui seront suivies de la réponse du Premier ministre aux interrogations soulevées par les sénateurs, selon la même source qui ajoute que la séance sera sanctionnée par une motion sur la Déclaration de politique générale du gouvernement.

La Déclaration de politique générale du Gouvernement, présentée la semaine passée par M. Benabderrahmane devant les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), comprend les données relatives à la mise en œuvre des actions engagées par les différents secteurs, ainsi que le bilan des réalisations du Gouvernement depuis l'adoption de son



plan d'action en septembre 2021.

Le Premier ministre avait indiqué que "la conjoncture internationale difficile et complexe n'a pas entamé la volonté de l'Etat de poursuivre la mise en place des mesures nécessaires pour relancer l'activité économique et alléger la charge des entreprises impactées", rappelant à ce propos les principales réalisations du Gouvernement visant à stabiliser les prix et à assurer la pérennité des entreprises.

Il a en outre réaffirmé "l'attachement et les efforts continus du Gouvernement visant à réaliser les aspirations des citoyens à l'édification d'une Algérie nouvelle forte, à la faveur des réformes socioéconomiques".

ONU: L'Algérie brillamment élue membre du CDH

L'Algérie a été brillamment élue, mardi, en tant que membre du Conseil des droits de l'Homme (CDH) des Nations unies pour la période 2023-2025, en reconnaissance à son rôle de pays pivot dans sa région, soucieux de promouvoir les principes et valeurs des droits de l'Homme dans le monde.

L'Algérie a récolté 178 voix au cours du scrutin qui s'est déroulé à New York lors de la 17e séance plénière de l'Assemblée générale de l'ONU, et à l'issue duquel 14 nouveaux pays rejoindront cet organe intergouvernemental du système onusien chargé de renforcer la promotion et la protection des droits de l'Homme dans le monde, faire face à des situations de violations des droits de l'Homme et formuler des recommandations à leur sujet.

Cet organe onusien est composé de 47 membres élus pour un mandat de trois ans, selon une répartition géographique qui donne 13 sièges aux Etats africains, 13 sièges également aux Etats d'Asie-



Pacifique, 8 sièges aux Etats d'Amérique latine et des Caraïbes, 7 sièges aux Etats d'Europe occidentale et autres et 6 sièges aux Etats d'Europe de l'Est.

L'accession de l'Algérie au CDH, à partir du 1er janvier 2023 pour la 3e fois depuis la création de cet organe en 2006, lui permettra non seulement d'œuvrer à la promotion et à la protection des droits de l'Homme à travers le monde mais aussi de confirmer la place qui est la sienne au concert des nations et confortera sa candidature pour un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU pour la période 2024-2025 dont les élections se tiendront en juin 2023.

L'Algérie, un acteur actif au sein de la communauté internationale forte de sa diplomatie

L'Algérie, forte de sa diplomatie agissante, est devenue un acteur actif au sein de la communauté internationale à travers ses positions constantes et sa capacité à résoudre les crises aux plans régional et international, ont affirmé mardi à Alger des diplomates et des parlementaires.

Intervenant lors d'une journée parlementaire organisée à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de l'adhésion de l'Algérie à l'ONU, le président de l'Assemblée nationale populaire (ANP), M. Brahim Boughali a indiqué que

l'Algérie avait pu rejoindre l'ONU en qualité de membre à part entière après le recouvrement de sa souveraineté, devenant ainsi un Etat membre au même titre que les autres pays de la communauté internationale.

Pour M. Boughali, la diplomatie algérienne a prouvé que ses positions sont immuables et inchangées et que sa voix pèse sur la balance de par sa capacité à régler les crises aux plans régional et international, étant également une source de valeur humaines et de principes de coexistence pacifique, rappelant la bataille diplomatique



qui a accompagné les batailles sur terrain pendant la guerre de libération nationale.

La diplomatie algérienne, "réactive au début, est devenue par la suite agissante, puis influente", a-t-il ajouté saluant l'approche algérienne vis-à-vis des dossiers internationaux. Dans ce sillage, le ministre des Affaires étrangères et de la

Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a rappelé, dans son intervention, que "l'acte de naissance de la politique et de la diplomatie algériennes n'est autre que la Proclamation du 1er Novembre", relevant que les dirigeants du Front de libération nationale (FLN) ont veillé à internationaliser la question algérienne au sein de l'ONU depuis le début, parallèlement aux opérations militaires sur le terrain. Grâce à l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour des travaux du Conseil de sécurité onusien, "la Révolution algérienne

est entrée dans la cour des relations internationales et diplomatiques multilatérales. Les actions se sont poursuivies, alors, jusqu'au recouvrement de l'indépendance", a souligné le chef de la diplomatie algérienne.

M. Lamamra a indiqué, en outre, que "la diplomatie algérienne s'est affirmée, à travers l'histoire, grâce à ses qualifications l'habilitant à obtenir un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité pour la 4e fois depuis l'indépendance, en sus d'importantes positions en matière de diplomatie multilatérales".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Président Tebboune : Accorder un intérêt accru à l'amélioration de la situation sociale du citoyen

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné dimanche lors d'une réunion extraordinaire du Conseil des ministres consacrée au projet de loi des finances (PLF- 2023), d'accorder un intérêt accru à l'amélioration de la situation sociale du citoyen et à la garantie de la disponibilité et la stabilité des produits alimentaires, notamment ceux subventionnés,



tout en luttant contre toute forme de spéculation.

Après présentation, par le ministre des Finances, du projet de loi et son débat, le Président de la République a donné

des instructions concernant le dossier relatif au pouvoir d'achat, insistant sur "le rôle du Gouvernement dans la garantie de la disponibilité et de la stabilité des produits alimentaires, notamment ceux subventionnés, tout en luttant contre la spéculation dans toutes ses formes".

Il a également donné des directives pour "accorder un intérêt accru à l'amélioration de

la situation sociale du citoyen, en premier lieu".

Concernant le secteur de l'Habitat, le président de la République a ordonné d'affecter des assiettes foncières pour la construction de logements sociaux, avec maintien de l'engagement de l'Etat à apporter son aide au logement rural, et de lancer une consultation nationale pour trancher de manière définitive sur le projet de la

nouvelle ville de Boughezoul.

S'agissant du secteur de l'Education, le président Tebboune a enjoint d'exploiter de façon optimale et efficace les structures et établissements éducatifs, ainsi que tous les moyens disponibles actuellement, "de façon à préserver les capacités financières de l'Etat et en tirer avantage au profit du secteur de l'Education".

L'engagement du gouvernement à œuvrer pour l'édification d'une Algérie forte réitéré

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a réitéré, mardi, l'engagement du gouvernement à œuvrer pour la réalisation des aspirations des citoyens à l'édification d'une "Algérie forte, source de fierté pour tous ses enfants".

Présentant la Déclaration de politique générale du Gouvernement devant les membres du Conseil de la nation, lors d'une plénière présidée par Salah Goudjil, président de la chambre haute du parlement, le Premier ministre a souligné "la détermination du gouvernement qui œuvre en permanence à la

réalisation des aspirations des citoyens désirant édifier une Algérie forte, source de fierté pour tous ses enfants".

M. Benabderrahmane a indiqué que "les objectifs étudiés du gouvernement qui figurent dans la Déclaration de politique générale, sont inspirés des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et s'inscrivent dans le cadre du plan d'action du gouvernement visant à réaliser un programme de développement qui puisse améliorer le niveau de vie du citoyen".

Le Premier ministre a évoqué de nombreuses données relatives

à la concrétisation des actions engagées par les différents secteurs, ainsi que le bilan des réalisations du gouvernement depuis l'adoption de son plan d'action en septembre 2021.

Il a souligné que le travail gouvernemental durant la période écoulée s'était axé sur "le dialogue et la concertation avec tous les acteurs économiques et les partenaires sociaux afin de construire l'Algérie nouvelle à travers une vision claire des grandes réformes dont le succès est basé sur la mobilisation de toutes les forces vives dans le pays".

"En dépit de la situation difficile



que notre pays a connue du fait des répercussions du contexte économique et géopolitique international, la détermination de l'Etat à préserver son caractère social n'a pas été ébranlée, un caractère qualifié par le Président de la République de doctrine ancrée".

Autre aspect abordé par le Premier ministre, celui du renforcement de l'exercice des

droits et des libertés, affirmant que le gouvernement "œuvrait à modifier la loi relative à l'exercice de l'action syndicale, et a entamé une opération de réforme globale visant le renforcement des libertés syndicales et des mécanismes de résolution des conflits dans les relations de travail".

Il a aussi évoqué la moralisation de la vie publique, estimant que cette question "revête une importance particulière dans le plan d'action du gouvernement, étant l'un des principaux facteurs pour restaurer la confiance entre les composantes de la société, notamment entre le citoyen et les institutions de l'Etat".

6^{ème} RGPH : Prolongation des délais jusqu'au 16 octobre

Les délais du sixième Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) ont été prolongés jusqu'au 16 octobre, indique samedi le ministère de la Numérisation et des Statistiques.

« Compte tenu de l'importance capitale du Recensement général de la population et de l'habitat et soucieux d'obtenir des informations statistiques



exhaustives et détaillées sur la population et le parc de logement, l'Office national des Statistiques (ONS) porte à la connaissance de l'ensemble des concernés que l'opération de recensement se

poursuivra jusqu'au 16 octobre 2022 », précise un communiqué de l'ONS publié par le ministère de la Numérisation et des Statistiques.

Programmé initialement du 25

septembre au 9 octobre 2022, le 6^e RGPH revêt une "importance stratégique" dans la mesure où les données qu'il fournira refléteront fidèlement le degré d'application sur le terrain des réformes engagées par l'Etat à tous les niveaux au cours de ces dernières années, notamment dans le cadre de la mise en œuvre des engagements internationaux, à l'instar des Objectifs de

développement durable (ODD) à l'horizon 2030.

L'organisation fonctionnelle du RGPH est régie par des textes législatifs, dont la loi numéro 86-09 du 29 juillet 1986 relative au Recensement général de la population et de l'habitat, ainsi que le décret exécutif numéro 21-465 portant l'organigramme général du sixième Recensement de la population et de l'habitat.

Education : Vaste opération de promotion pour les enseignants des trois cycles

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, mercredi dans un communiqué, le lancement d'une vaste opération de promotion aux grades d'enseignant principal et d'enseignant formateur en faveur des corps d'enseignement pour laquelle 36.000 postes budgétaires ont été affectés.

"Le ministère procèdera à une vaste opération de promotion aux grades d'enseignant principal et



enseignant formateur en faveur des corps d'enseignement pour laquelle 36.000 postes budgétaires ont été affectés, répartis sur les trois cycles d'enseignement", ajoute le communiqué.

La promotion "se fera

conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur et s'opérera en deux phases, la première à travers l'enregistrement aux listes d'aptitude (promotion au choix) des enseignants titulaires et enseignants principaux ayant cumulé dix années de service effectif dans leurs postes, appelés à être promus respectivement aux grades d'enseignant principal et enseignant formateur, pour

laquelle 10.208 postes budgétaires ont été affectés".

La deuxième phase consistera en l'organisation de concours professionnels en faveur des enseignants titulaires et les enseignants principaux ayant cumulé cinq années de service effectif dans leurs postes, en prévision de leur promotion respectivement aux grades d'enseignant principal et enseignant formateur, pour laquelle 25.792 postes

budgétaires ont été affectés. Les mesures organisationnelles seront ultérieurement annoncés, selon la même source.

Le ministère a rappelé que "la promotion par voie d'inscription sur les listes d'aptitude sera organisée en premier en vue de donner aux candidats non admis à la promotion au choix une deuxième chance de promotion, à travers la participation au concours professionnel".

ALLOCATION CHÔMAGE:

Formation de courte durée pour plus d'un million de personnes

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi a affirmé, lundi à Alger, que plus d'un million de personnes concernées par l'allocation chômage bénéficieront d'une formation de courte durée à compter de la rentrée professionnelle prévue en octobre.

S'exprimant au Forum de la Radio algérienne, le ministre a précisé que "les bénéficiaires de l'allocation chômage sans qualification au nombre de 1.350.000 recensés au niveau national vont bénéficier d'une formation de courte durée au niveau des établissements de formation", rappelant la circulaire interministérielle définissant les mécanismes de prise en charge de la formation au profit des bénéficiaires de l'allocation chômage.

"Pour la réussite de la prochaine rentrée professionnelle, le secteur a assuré tous les moyens matériels et humains nécessaires avec plus de 340.000 nouvelles places pédagogiques et l'introduction de plusieurs nouvelles spécialités (technicien supérieur en hôtellerie et tourisme, industrie plastique, maintenance des matériels médicaux)", a rassuré le ministre. Evoquant la nomenclature des



filiales et des spécialités de la formation professionnelle incluant 495 spécialités réparties sur 23 branches professionnelles, M. Merabi a affirmé que le secteur de la formation professionnelle a mis en place plusieurs mesures pour que ces spécialités répondent aux exigences de l'économie nationale, à l'instar du partenariat scellé avec plusieurs secteurs et entreprises, en sus de l'actualisation des programmes de formation.

En prévision de cette rentrée, le secteur sera renforcée par l'entrée en service de 24 établissements de formation dont la création

de 6 instituts nationaux spécialisés et 11 centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) et la promotion de 4 CFPA en instituts nationaux spécialisés, a fait savoir le ministre qui a ajouté que les portes du secteur de la formation professionnelle sont ouvertes à toutes les catégories de la société désirant s'y inscrire. Le ministre a indiqué que le secteur œuvre à créer des formations dans des spécialités répondant aux exigences de l'économie nationale dans le but de trouver des compétences qui s'alignent avec les exigences du marché de l'emploi, ajoutant

que le secteur s'adapte aux nouveautés en la matière.

Par la même occasion, le ministre a affirmé que le secteur a mis en place un programme au profit des personnes aux besoins spécifiques pour leur proposer une formation permettant leur insertion professionnelle et sociale.

Dans ce contexte, M. Merabi a souligné qu'en plus des programmes de formation disponibles dans les établissements de formation professionnelle au niveau national au profit des personnes handicapées, le secteur dispose de (05) cinq centres régionaux

spécialisés dans la formation de cette catégorie à travers les wilayas d'Alger, de Boumerdes, de Laghouat, de Relizane et de Skikda, où cette catégorie est non seulement orientée vers des spécialités qui correspondent aux handicaps, mais jouit aussi de plusieurs facilitations pour rejoindre les établissements de formation.

Le ministre a révélé qu'une rencontre serait bientôt organisée sur la maison d'accompagnement "Dar El Mourafaka", placée dans différents établissements de formation au niveau national, ayant pour objectif d'accompagner les jeunes durant et après leur parcours de formation, mettant en avant l'importance de la formation et faire connaître les mécanismes soutenant le recrutement, en sus de l'organisation des journées d'études sur l'entrepreneuriat avec la participation des secteurs concernés.

Par ailleurs, M. Merabi a annoncé que l'Algérie abriterait en décembre, la Conférence arabe des ministres et responsables en charge de l'Enseignement et de la Formation professionnelle, qui aborderait plusieurs volets à l'instar de l'exploitation optimale des ressources humaines dans le domaine de la formation professionnelle.

Ouverture cette année de la 1^{ère} formation doctorale en bioinformatique en Algérie

La formation doctorale en bioinformatique sera ouverte cette année, pour la première fois en Algérie, à l'université frères Mentouri Constantine -1, a indiqué lundi le doyen de la faculté des sciences de la nature et de la vie de cet établissement universitaire en marge des "journées nationales d'études en biotechnologies et bioinformatiques".

S'exprimant dans une déclaration à la presse dans le cadre de ces journées d'études organisées au campus 500 places Tidjani Heddami de l'université Constantine -1, Dr. Laid Dehimat, a révélé que "la formation en cycle de doctorat dans le domaine de bioinformatique sera prochainement ouverte pour la première fois en Algérie dans cette université après l'achèvement des démarches pédagogiques et administratives".



Au cours de son intervention intitulée "Correction des erreurs de séquençage génomique par HMM", le Pr. Abdelhafid Hamidechi, (université Constantine- 1) a indiqué que l'informatique joue un rôle majeur dans l'articulation entre les différents domaines de la

biotechnologie, du fait des capacités énormes de stockage de données et des possibilités infinies dont dispose l'intelligence artificielle pour la résolution des problèmes rencontrés, entre autres, le répertoire des enzymes et le séquençage de l'ADN par le "deep learning"

(apprentissage automatique), la programmation dynamique et la modélisation des statistiques.

L'utilisation de ces modèles à base de mathématique et informatique dans les domaines de biotechnologie a donné naissance à la bioinformatique, dont l'une

de ses avantages est la correction des erreurs de séquençages classiques des plateformes de données, ainsi que l'accélération du rythme des recherches et l'augmentation du taux de réussite dans les résultats obtenus, a fait savoir l'intervenant.

De sa part, Pr. Mohamed Kitouni a abordé les sujets de recherches scientifiques ayant contribué à mettre au point de nouvelles technologies en bioinformatique dans le but de faciliter l'échange entre chercheurs universitaires et valoriser les avancées qu'ils ont réalisé dans ce domaine.

Lors de ces journées nationales d'études en biotechnologies et bioinformatiques, prévues le 10 et 11 octobre, 146 participants, dont des enseignants chercheurs et doctorants, présenteront des communications et des posters se rapportant à la thématique de cet événement.

Véhicules : Les décisions du Président Tebboune, “une bouffée d’oxygène” pour les citoyens

Les décisions prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors du dernier Conseil des ministres, concernant le dossier des véhicules, représentent une “bouffée d’oxygène” pour les citoyens et vont permettre le retour, dans quelques mois, des activités de la distribution et l’industrie automobiles, selon des associations de consommateurs. Les mesures annoncées dimanche lors du Conseil des ministres, présidé par le Président de la République, consistent à autoriser les citoyens à importer des véhicules de moins de trois ans, et les constructeurs automobiles étrangers à importer des véhicules neufs pour les écouler en Algérie, et à finaliser le cahier des charges relatif aux concessionnaires automobiles avant la fin 2022. “Ces mesures qui touchent



trois axes très importants, vont contribuer à dénouer la situation du marché de l’automobile en Algérie, après plusieurs années de suspension de l’importation, ce qui a causé un manque estimé à un million de véhicules et une hausse des prix qui ont atteint des niveaux records”, a indiqué le président de l’Association algérienne de protection et

d’orientation du consommateur et son environnement, Mustapha Zebdi, dans une déclaration à l’APS.

M. Zebdi qui a affiché son optimisme quant à la mise en œuvre rapide de ces décisions, a mis en relief “l’existence d’une volonté politique sincère pour clôturer ce dossier”.

Concernant l’impact de ces

mesures sur les prix des véhicules en Algérie, M. Zebdi, a estimé que les cours “vont baisser de 30% dès l’apparition des premiers résultats de la mise en œuvre de ces mesures, tels que la signature de conventions avec les grands constructeurs ou le début des opérations d’importation des véhicules de moins de trois ans”. De son côté, le président de l’Association nationale pour la protection des consommateurs “Aman”, Hacène Menouar, a salué les décisions prises par le chef de l’Etat, en relation avec le dossier des véhicules.

Toutefois, M. Menouar a estimé quant à l’autorisation des citoyens à importer des véhicules de moins de trois ans, que “cette opportunité pourrait être exploitée par des parties exerçant dans le marché informel”, ce qui va participer à l’“enrichissement illégal, au détriment des intérêts

de l’Etat et du consommateur”.

Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d’accélérer le lancement de l’industrie automobile dans le pays, “seule solution à même de protéger l’économie nationale et d’offrir aux citoyens des voitures neuves avec un service après-vente et une disponibilité de la pièce de rechange”.

Même son de cloche chez le journaliste spécialisé dans le secteur automobile, Mohamed Saadi, qui a indiqué à l’APS que ces décisions “permettront le retour des activités de la distribution et de l’industrie automobiles dans quelques mois”.

Le reprise de ces deux activités va, selon lui, générer de la valeur ajoutée et de la richesse, ainsi que des milliers de postes d’emploi, directs et indirects, en plus de contribuer au trésor public à travers les impôts et les taxes.

La lutte contre la spéculation au centre des priorités de l’Etat

La lutte contre la spéculation s’inscrit au centre des préoccupations de l’Etat en vue de préserver le pouvoir d’achat du citoyen en assurant la disponibilité et la stabilité des produits alimentaires, notamment ceux subventionnés.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion consacrée au contrôle du marché et à la lutte contre la spéculation où il a émis des instructions à l’effet de “lutter et faire face fermement à ces comportements”.

La réunion a porté sur “la situation actuelle du marché, les perturbations dans la distribution de certains produits de consommation et le diagnostic du dysfonctionnement”.

Le Président de la République avait mis en avant, lors d’une réunion extraordinaire du Conseil des ministres tenue dimanche dernier, le rôle du Gouvernement dans la garantie de la disponibilité et de la stabilité des produits alimentaires, notamment ceux subventionnés, tout en luttant contre la spéculation sous toutes ses formes, tout en accordant un intérêt accru à l’amélioration de la situation sociale du citoyen, en premier lieu.

La volonté de l’Etat à faire face contre ce phénomène se traduit par la promulgation, début 2022, du texte de loi relative à la lutte contre la spéculation illicite dans l’objectif de réprimer les



spéculateurs et préserver le pouvoir d’achat des citoyens.

Dans ses dispositions générales, la loi 15-21 du 28 décembre 2021 relative à la lutte contre ce phénomène précise que le spéculation illicite concerne “tout stockage ou rétention de biens ou marchandises visant à provoquer une pénurie ou une perturbation des approvisionnements au niveau du marché et toute hausse ou diminution artificielle des prix des biens ou marchandises ou des billets de banque de manière directe ou indirecte ou par le biais d’intermédiaire ou le recours à des moyens électroniques ou toutes voies ou moyens

frauduleux quelconques”.

Ce texte de loi prévoit l’application de peines sévères contre les personnes impliquées dans ces crimes, pouvant aller jusqu’à 30 ans de prison et la réclusion à perpétuité si le forfait est commis dans le cadre d’un groupe organisé.

S’agissant de la gravité et des répercussions de ce phénomène, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, avait affirmé que “des groupes organisés œuvrant à la déstabilisation de la société et des institutions de l’Etat, étaient à l’origine du phénomène de la spéculation illicite et de la

pénurie de certains produits de large consommation”.

Il avait indiqué que la spéculation illicite “est passée actuellement à un autre stade qui dépasse la flambée des prix. C’est ce qui se confirme d’après les preuves qui établissent que cette spéculation est désormais un acte organisé visant la déstabilisation directe de l’Etat”, avait-il souligné. Cet état de fait a conduit à l’annonce faite aujourd’hui sur la “classification des affaires ayant trait à la spéculation illicite dans la case des crimes qui sont traités au niveau du service de lutte contre le terrorisme et le crime organisé transnational”, avait rappelé le

même responsable.

Les services de contrôle économique et de la répression de la fraude relevant du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations ont enregistré durant les huit premiers mois de l’année en cours 136.983 infractions ainsi que l’établissement de 122.252 procès-verbaux.

Des mesures administratives conservatoires ont été prises par les services de contrôle, consistant en la saisie de marchandises pour une valeur globale de 1,288 milliard de dinars et la proposition de fermeture de 12.058 locaux commerciaux.

Les interventions ont porté principalement sur le respect de l’obligation de transparence des pratiques commerciales, notamment l’obligation de la facturation aux différents stades de la production et de la distribution en gros.

Dans le cadre de la lutte contre ce fléau, 30 individus ont été poursuivis à travers 8 wilayas dans des affaires de spéculation illicite.

Il s’agit des wilayas de Boumerdes, Djelfa, Tébessa, El Taref, Ouargla, Tamanrasset, Sétif, et Souk Ahras. 25 personnes ont été placées en détention provisoire en sus de 4 individus placés sous contrôle judiciaire et la mise en liberté d’un autre individu.

ANNABA / DÉVELOPPEMENT LOCAL

La ville d'Annaba connaît des changements mais beaucoup reste à faire

Tayeb Zgaoula

La dernière rencontre Gouvernement / Walis placée sous le thème "Promotion de l'économie nationale et développement local vise évidemment la richesse pour le développement économique et le cadre de vie aux besoins de la population s'articulant sur les prérogatives



accordées aux Walis, P/APC et par au-delà les élus afin de développer et de renforcer l'investissement et d'autre part

la réussite des programmes de développement des wilayas, selon les besoins et les richesses de chaque région avec l'implication des communes dont justement le développement régional, car une wilaya ne peut être forte que par son environnement. Ainsi, Annaba a connu certes ces derniers temps un changement,

mais beaucoup reste encore à faire eu égard de ses possibilités et de ses atouts afin de réussir ses programmes régionaux par la gestion et l'implication des responsables communaux dans le développement tous azimut. L'optimisme des responsables en poste à la tête des communes et de la wilaya démontre une certaine détermination pour

la réussite du programme ambitieux du développement de la wilaya selon la feuille de route tracée conformément aux prérogatives du gouvernement de Aïmen Abderahmene car pour beaucoup de citoyens avec lesquels on a pris langue, Annaba a besoin d'un nouveau souffle dans la perspective de la nouvelle Algérie.

ANNABA / CRIMINALITÉ

La 10^{ème} sûreté urbaine lance une vaste opération "Coup de poing" : Arrestation de quatre individus

Imen.B

Dans le cadre de leur mission de proximité, les services de la 10^{ème} sûreté urbaine ont lancé, une vaste opération "coup de poing" menée à travers plusieurs endroits et dont le but est de rassurer le citoyen et de donner un coup de balais dans la fourmilière des dealers et autres associations de malfaiteurs. En effet, lors

des dernières opérations de routine, ces éléments ont mis la main sur six (6) individus puisque dont quatre (4) ont été arrêtés pour possession d'une quantité de drogue dans le but de l'écouler, un autre a été appréhendé pour possession d'arme blanche prohibée, et le dernier pour possession d'une bombe lacrymogène. Les éléments de la sûreté ont saisi aussi une arme blanche

et une somme d'argent. Des poursuites judiciaires ont été instruites à l'encontre des suspects. La nouvelle de ces interventions fut d'un grand soulagement pour les riverains. A vrai dire les éléments de la 10^{ème} sûreté urbaine n'ont pas lâché prise en menant une lutte implacable contre le trafic et la consommation de la drogue au niveau des quartiers dits chauds.



ANNABA / DCP

Plus de 364kg de produits alimentaires et près de 698 litres de laitage saisis à Sidi Amar

Imen.B

Dans le cadre du contrôle des conditions de transport et de distribution de produits alimentaires, la brigade de contrôle et de la répression des fraudes de la direction du commerce de Sidi Amar, en collaboration avec les services de sécurité

et ceux vétérinaires de Sidi Amar, a mis la main sur plus de 364kg kg de produits alimentaires et 698 litres de laitage impropres à la consommation, notamment des dérivés laitiers au niveau d'un barrage de contrôle routier. Cette marchandise a été saisie à la suite d'une opération de

grande envergure. En effet, la marchandise s'apprêtait à être commercialisée sur le marché local. C'est à partir des échantillons prélevés pour analyse qu'il s'est avéré que plusieurs produits ont été déclarés impropres à la consommation.

Les brigades de la DCP ont pris les mesures judiciaires



appropriées en collaboration avec les services de la gendarmerie nationale afin de sanctionner les contrevenants. Le consommateur n'a

pas toujours une bonne connaissance des risques de contamination que peut engendrer la consommation de produits alimentaires mal conservés. Il faut savoir que lorsque les aliments ne sont pas conservés dans les normes réglementaires, les bactéries se multiplient et deviennent nuisibles pour la santé.

ANNABA / SANTÉ

Les urgences des structures sanitaires prises d'assaut

Imen.B

Les changements climatiques, observés sur la wilaya, ces derniers jours et les températures qui varient tantôt vers la hausse, tantôt vers la baisse ont eu pour conséquence, la prise d'assaut des services d'urgences des différents hôpitaux, polycliniques et

cabinets privés de la wilaya d'Annaba, principalement au niveau de l'hôpital « Saint Thérèse » qui ne désemplit pas depuis quelques jours. Les cas de rhinopharyngite et angine se sont accentués, selon des sources formelles, touchant enfants et adultes. Les médecins spécialistes expliquent cette montée en flèche de ces maladies par le



chaud et froid du climat. La fréquence des consultations

est de plus en plus importante pour certaines catégories de la population vulnérable au froid, notamment les enfants et les personnes âgées, ce qui explique la ruée vers les structures sanitaires qui étaient submergées de malades. Le personnel est souvent dépassé par ce rush et éprouve bien des difficultés à gérer

cette situation puisque les infections les plus importantes rencontrées sont la bronchiolite, la rhinopharyngite, la laryngite, l'asthme, la rhinite, l'angine, accompagnées généralement de fièvre. » L'épidémie de bronchiolite est actuellement en phase ascendante, selon certaines estimations des médecins.

ANNABA / ASSAINISSEMENT

Vaste opération de nettoyage à Chétaibi

Sihem Ferdjallah

Une vaste campagne de nettoyage de la commune de Chétaibi a été lancée, hier, par l'APC de Chétaibi ciblant des cités et autres rues situées à proximité du port. L'opération s'est traduite par le nettoyage de plusieurs cités et rues de la commune

qui connaît, notamment depuis les derniers mois, une dégradation avancée du cadre de vie avec, en particulier, la prolifération et l'accumulation de déchets ménagers et d'ordures diverses avec toutes les conséquences néfastes sur la santé publique et sur l'environnement que cela



puisse engendrer. Cette campagne de nettoyage a nécessité la mobilisation d'importants moyens matériels et équipes d'entretien pour l'éradication des décharges ainsi que la collecte des déchets et ordures ménagères. Elle avait également pour but de redonner à la

commune de Chétaibi son image d'antan. Plusieurs associations activant dans le domaine de la protection de l'environnement, ainsi que les comités de quartiers renforcés par des dizaines de bénévoles, envisagent de participer bientôt à une initiative similaire de salubrité publique visant à promouvoir surtout la culture de l'hygiène et de préservation de l'environnement.

ANNABA / CITÉ SAROUEL

Réalisation de plusieurs projets de développement urbain au profit de la population locale

Sara.Y

Dans le cadre de la poursuite des efforts consentis par les pouvoirs public pour l'amélioration du cadre de vie des citoyens, une enveloppe

importante a été dégagée au profit de la commune d'El Bouni, destinée au développement urbain de la localité Sarouel. Selon les responsables locaux, cette enveloppe financière

permettra de lancer prochainement des projets, ce qui va surement booster la relance de développement local de cette localité tant souhaitée par les populations locales. La réalisation des

projets de développement concernera plusieurs aspects, tels que le branchement au gaz de ville et de l'électricité, l'alimentation en eau potable et l'assainissement urbain. Ces projets sont

inscrits pour répondre aux besoins de la population locale de certaines localités. Les travaux publics, et l'éducation seront lancés prochainement dans la commune.

ANNABA / INCINÉRATION DE DÉCHETS MÉNAGERS

L'élimination des déchets par incinération une pratique courante mais néfaste pour la santé des résidents

E.Sihem

La plupart des citoyens, après s'être débarrassés par incinération de leurs déchets ménagers, ne se soucient guère de l'environnement, et encore moins de la santé d'autrui, sachant que cette pratique, d'élimination de ces déchets par incinération pose un véritable problème de santé pour les résidents. Quel que soit le chemin

que l'on emprunte pour aller à la Plaine Ouest, on est accueilli par des tas d'immondices et de détritiques de toutes sortes. Le décor est repoussant. Des poubelles crasseuses à la couleur d'un vert franchement laid sont dans un état piteux, littéralement couchées sur des trottoirs souvent éventrés et sales. Certains habitants sans foi brûlent sur place des tas de déchets de toutes



sortes plutôt que de les ramasser dans des sacs en plastiques. En effet, ce sont de véritables brasiers

qui polluent l'atmosphère chaque soir. Des fumées blanchâtres et noirâtres suffocantes polluent l'air et

indisposent de nombreuses personnes parmi lesquelles des personnes âgées ou malades chroniques. Des quantités de cendre épaisse sont abandonnées sur les lieux; emportées parfois par le vent, elles se répandent un peu partout. Ces pratiques sont une agression quotidienne de l'environnement qui génèrent chez les résidents des désagréments pour leur santé.

ANNABA / SIDI AMAR

L'éclairage public absent au niveau de plusieurs cités

Sara.Y

Les habitants de plusieurs cités de la commune de Sidi Amar, en l'occurrence « Sidi Amar-centre » se plaignent de l'absence de l'éclairage public. « Nous avons saisi les autorités concernées à l'effet de rétablir l'éclairage public de nos cités, mais en vain », dénonce l'un des habitants de cette cité, et d'ajouter « Il est vraiment dangereux

de se risquer à l'extérieur à la nuit tombée », s'exprime un citoyen. Certains riverains, nous ont fait savoir que pendant la nuit, les automobilistes faisaient usage de l'éclairage de leur véhicule pour pouvoir rouler, a indiqué un autre citoyen. A défaut d'éclairage public, nous sommes contraints de rester chez nous le soir, par peur de subir des agressions par les bandes de voyous

qui écument les lieux à la tombée de la nuit ». Il s'agit là d'une situation récurrente qui nécessite une prise en charge durable si l'on veut améliorer autant que faire se peut, le cadre de vie et offrir un minimum de commodités aux habitants de cette localité. A ce titre, les habitants sollicitent l'intervention des autorités locales afin de trouver une solution urgente à leur doléance.



ANNABA / APPROVISIONNEMENT

La pénurie de quelques médicaments touche les diabétiques

Sara.Y
Les ruptures d'approvisionnement en médicaments, au niveau des pharmacies, s'est accentuée. La pénurie de médicaments touche d'autres catégories de maladies. De nombreux médicaments, sollicités par les personnes atteintes du diabète, manquent déjà. Certains médicaments disparaissent pendant des jours et même parfois des

mois, c'est le cas d'ailleurs des médicaments conçus pour les diabétiques, « Levemir » et « Novo Nordisk ». En effet, lors d'une tournée à travers les officines d'Annaba et de quelques grandes communes de la wilaya, nous avons fait le constat de la détresse des patients dont une partie souffre le martyre pour trouver certains médicaments indispensables pour leur traitement. Un retraité, l'ordonnance en

main, rencontré au sortir d'une pharmacie, déballe son exaspération avec un ton ironique : « Hier, c'était le tour des cancéreux; aujourd'hui, les diabétiques et demain, à qui le tour ? ».

Les ennuis commencent quand une référence a peu ou pas d'alternative. C'est le cas des médicaments d'importance thérapeutique majeure (anticancéreux, antidiabétiques, etc.), qui ont peu de variété de



conditionnements et dont la pas de générique, limitant la génération la plus récente n'a encore la substituabilité.

ALGER / ETUSA

Mise en place de navettes à Sidi Abdellah reliées à la gare ferroviaire



L'Établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a annoncé, mercredi, dans un communiqué la mise en exploitation d'un nouveau service "intramuros" de navettes à Sidi Abdellah permettant de relier l'ensemble des cités à la gare ferroviaire de la ville.

"L'Établissement public de Transport urbain et suburbain

d'Alger (ETUSA) informe son aimable clientèle de la mise en exploitation, le mercredi 12 octobre 2022, d'un nouveau service "intramuros" de navettes baptisé "navettes de Sidi Abdellah", permettant de relier l'ensemble des cités composant la ville par un réseau en boucle constitué de 43 arrêts joignant Sidi Abdellah-Zaatria-Sidi Benour-Rahmania

et M'halma avec la gare ferroviaire de Sidi Abdellah", a précisé le communiqué "Les premiers départs de ces navettes sont prévus à 5h30 du matin à partir de Sidi Benour Q22 et Q23", a ajouté la même source.

Ces navettes seront opérationnelles jusqu'à 19h00, a fait savoir également le communiqué.

NAAMA / CULTURE TRADITIONNELLE

La wâada de Sidi Ahmed El Medjdoub: Un événement pour célébrer le patrimoine et la relance du tourisme local

La wâada de Sidi Ahmed El Medjdoub, prévue du 13 au 15 octobre courant dans la commune de Asla (Nâama), constitue un événement à portée culturelle et religieuse au cours duquel la population locale et les invités renoueront avec la célébration des traditions et coutumes héritées, et une opportunité pour promouvoir le produit touristique de la région.

La commune d'Asla, située à 58 km à l'Est de Nâama, connaît en cette période des fêtes, une effervescence inhabituelle due aux milliers de visiteurs affluant en nombre pour assister à cet événement annuel après deux saisons d'interruption en raison de la pandémie du coronavirus. Asla, cette zone archéologique et touristique, sort ainsi de sa torpeur pour vivre au rythme de diverses activités religieuses, artistiques et folkloriques pouvant relancer le tourisme et la promouvoir des sites naturels dont recèle la wilaya de Nâama. Cette occasion annuelle se tient en commémorant la vie et l'œuvre de ce saint patron de la région que fut Sid Ahmed

El Medjdoub (1493-1571). La wâada qui lui est consacrée porte sur des lectures et des séances de récitation collective du Coran par les talebs et chyoukh de la zaouïa. La récitation du Livre saint est connue sous le nom "Selka". Des chants et des invocations religieuses ainsi que la présentation de conférences traitant des sujets religieux figurent également au programme de l'événement.

L'assistance pourra aussi apprécier les spectacles de fantasia que présenteront des groupes de cavaliers au rythme de la musique folklorique et des salves de baroud. Ces jeux de cavalerie sont appelés "El Afat" par les habitants de la région. Plus de 200 cavaliers de différentes wilayas sont attendus cette année, selon les organisateurs.

Incontestablement, la wâada de Asla constitue une manifestation culturelle et culturelle, ainsi qu'un attrait pour les visiteurs attendus de différentes régions du pays. Cet événement est devenu, au fil des ans, une station pour relancer l'activité touristique locale.

Les visiteurs ont la possibilité de découvrir et d'apprécier de nombreux sites naturels et historiques faisant la renommée de la wilaya de Nâama.

Les agences de tourisme et de voyage ne manquent pas cette occasion pour organiser des excursions vers les oasis, les anciens ksours, les sites de gravures rupestres, la station thermale d'Aïn El Ouarka et autres créneaux qui contribuent à activer et relancer le tourisme intérieur.

La Direction du tourisme et de l'artisanat organise, de son côté, un salon des produits de l'artisanat, ainsi qu'une exposition de photos et de vidéos liées aux différentes potentialités touristiques de la wilaya afin de promouvoir le tourisme dans la région et de contribuer à la célébration de son patrimoine et de son histoire.

Par ailleurs, cette wâada se distingue par la préparation de repas à servir aux visiteurs et à l'assistance. Elle est également une occasion pour réconcilier des belligérants et un moment de rencontres et de retrouvailles



de familles et des membres des différentes tribus et archs.

Pour organiser cette fête religieuse et culturelle, divers partenaires y sont impliqués, à l'instar des directions de la culture et des arts, desmoudjahidine et les ayants droit, des universitaires, des intellectuels, des écrivains et des associations locales, en plus de la population locale. Des contributions sont aussi faites sous forme de diverses publications historiques et de travaux sur le patrimoine de la région et l'histoire des résistances populaires contre le colonisateur français.

La wâada représente une

opportunité pour lier le présent de la population à son passé. Elle coïncide avec l'achèvement de la campagne de moissons-battage et le lancement des labours-semences. Ce rendez-vous annuel est synonyme de solidarité, d'esprit d'entraide et augure de bonnes et fructueuses récoltes agricoles.

Sidi Ahmed El Medjdoub est une personnalité religieuse, un homme du Savoir, un soufi qui a enseigné la grammaire, le fikh malékite, le hadith, la récitation du coran. Il a contribué à la diffusion et la propagation des fondements du fikh dans le Sud-ouest du pays, selon des sources historiques.

Aux Etats-Unis, le ton monte contre les hausses des taux décidées par la Fed

De toutes parts, des voix s'élèvent contre les effets des mesures mises en place par la banque centrale américaine pour lutter contre l'inflation.

La Réserve fédérale (Fed) n'est plus votre amie : le jugement avait été émis début 2022 par Jim Cramer, gourou des boursicoteurs, sur la chaîne CNBC, alors que la hausse des taux commençait à faire chuter les marchés. Cette fois-ci, c'était du sérieux, et la banque centrale américaine n'interviendrait pas pour sauver Wall Street comme elle le faisait depuis le krach de 1987. Neuf mois plus tard, la Fed n'a plus d'amis. La hausse des taux, passés de zéro à plus de

3 % pour juguler l'inflation (8,3 % en août), fait souffrir tout le monde.

Les épargnants voient leur portefeuille fondre (baisse d'un tiers du Nasdaq, riche en entreprises de la Tech, d'un quart du S&P 500, et de 15 % des obligations du Trésor) ; les ménages subissent le doublement des taux hypothécaires (au-delà de 7 %) et se préparent à un krach immobilier ; Wall Street s'inquiète d'un accident financier, comme la défaillance d'un investisseur privé surendetté ; les partenaires des Etats-Unis subissent l'envolée du dollar et n'arrivent plus à se financer, comme le Royaume-Uni.

En cause, l'inflation, qui a infiltré

tous les segments de l'économie. Prise au dépourvu, la Fed tente de rattraper son retard et prévoit de faire monter ses taux à 4,25 % d'ici à décembre. Trop tard, trop fort, chacun s'inquiète d'une récession américaine, alors que la croissance a déjà été négative aux deux premiers trimestres. Le patron de JPMorgan, Jamie Dimon, a répété, lundi 10 octobre, ses craintes conjuguées avec la guerre en Ukraine : « Ce sont des choses très, très sérieuses qui sont susceptibles de mettre les États-Unis dans une sorte de récession dans six à neuf mois », a prédit M. Dimon.

Beaucoup demandent à la Fed de lever le pied. Cathie Wood, star de la finance pendant le

confinement et dont le fonds Ark a vu sa valeur divisée par 3,5, a écrit une lettre ouverte à la banque centrale notant que les matières premières, indicateur avancé de l'économie, étaient en forte baisse. Elle accuse la Fed de nourrir à terme la déflation. « Baissez les taux de 0,25 % », a renchéri, mi-septembre, Elon Musk, patron de Tesla. La sénatrice du Massachusetts Elizabeth Warren, représentante de l'aile gauche du Parti démocrate, dénonce la récession à venir.

« La récession n'est pas la solution »

« Le président de la Fed, [Jerome] Powell, semble déterminé à pousser l'économie

dans le précipice, même après avoir admis que les hausses de taux ne feront pas baisser les prix-clés, juge Mme Warren, qui n'attribue jamais le retour de l'inflation aux divers plans de relance budgétaire. Détruire des emplois et écraser les salaires de millions de travailleurs est imprudent et dangereux. La récession n'est pas la solution à l'inflation. » Hors des Etats-Unis, le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères, Josep Borrell, s'est indigné, le 10 octobre, d'une dominance de la Fed comparable à celle de la Bundesbank, la banque centrale allemande, en Europe du temps du deutschemark.

En Birmanie, Aung San Suu Kyi condamnée à six ans de prison supplémentaires pour corruption

La Prix Nobel de la paix, âgée de 77 ans, a été reconnue coupable d'avoir accepté 550 000 dollars de pots-de-vin d'un homme d'affaires local, Maung Weik. Déjà condamnée pour d'autres motifs, elle risque en tout plus de cent vingt ans de prison.

La junte birmane continue de charger Aung San Suu Kyi. L'ancienne dirigeante, renversée par le coup d'Etat de février 2021, a été condamnée, mercredi 12 octobre, à six ans de prison supplémentaires, pour corruption, dans un procès-fleuve dénoncé comme politique par la communauté internationale.

La Prix Nobel de la paix 1991, âgée de 77 ans, a été condamnée à « deux peines de prison de trois ans » qui ont été confondues,



a précisé à l'Agence France-Presse (AFP) une source proche du dossier, ce qui signifie qu'elle doit passer trois années derrière les barreaux pour ces deux affaires. Aung San Suu Kyi « est en bonne santé. Ses avocats vont faire appel, comme pour les

autres affaires », a précisé cette source.

Elle a été reconnue coupable d'avoir accepté des pots-de-vin d'un homme d'affaires local, Maung Weik. Une chaîne d'Etat a diffusé l'an dernier une vidéo d'aveu du businessman

confessant qu'il avait donné 550 000 dollars (566 314 euros) sur plusieurs années à Aung San Suu Kyi. Il a distribué de l'argent à des responsables de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie, pour faire prospérer ses affaires, a-t-il expliqué.

Lire aussi L'acharnement de la junte birmane contre Aung San Suu Kyi

Risque cent vingt ans de prison Arrêtée au moment du putsch, qui a mis fin à une décennie de transition démocratique en Birmanie, la dirigeante déchuée a été placée à l'isolement dans une prison de Naypyidaw à la fin de juin, d'où son procès, débuté il y a plus d'un an, se poursuit à huis clos.

Elle avait déjà été condamnée à vingt-trois années d'emprisonnement pour

différents motifs, dont la fraude électorale et la corruption. Elle risque en tout plus de cent vingt ans derrière les barreaux. Aung San Suu Kyi, qui clame son innocence, est également accusée dans cinq autres affaires de corruption, ce qui pourrait alourdir son total d'années d'emprisonnement.

De nombreuses voix dénoncent un acharnement judiciaire, qui serait fondé sur des motifs politiques, avec pour but d'écarter définitivement la fille du héros de l'indépendance, grande gagnante des élections de 2015 et de 2020.

Plusieurs de ses proches ont été condamnés à de lourdes peines. Un ancien député de son parti, condamné à mort, Phyo Zeya Thaw, a été exécuté à la fin de juillet.

En Egypte, la chute de la livre aggrave les pénuries

L'inflation fait flamber les factures de carburant et d'alimentation, et la dette pèse lourdement dans l'économie du pays

Six ans après avoir traversé une crise économique qui l'a amenée à dévaluer sa monnaie nationale et à contracter un prêt de 12 milliards de dollars (12,34 milliards d'euros) auprès du Fonds monétaire international (FMI), l'Egypte est secouée par les ondes de choc de la guerre en Ukraine. Le conflit accentue les vulnérabilités de cette économie émergente, déjà minée par une vague d'inflation dans le sillage de la pandémie de Covid-19 et

par une fuite des investissements étrangers. Dans ses perspectives économiques publiées mardi 11 octobre, le FMI a réduit ses prévisions de croissance économique pour l'Egypte pour 2023 à 4,4 %, contre les 4,8 % qui étaient prévus en juillet.

Le Caire souffre d'une pénurie de dollars qui exerce une pression sur la livre égyptienne et a fortement ralenti les importations, dont le pays de 104 millions d'habitants est fortement dépendant. Les experts estiment que la livre égyptienne a perdu, depuis le début de l'année 2022, entre 20 % et 25 % de sa valeur face au billet vert. La monnaie locale

subit une lente dépréciation depuis fin mars et la décision de la Banque centrale d'Egypte (BCE) de mettre fin au système de taux de change fixe, qui avait entraîné une dévaluation de plus de 16 % de la livre égyptienne, parallèlement à l'augmentation de 1 % de ses taux d'intérêt.

« Le mouvement de dépréciation de la livre égyptienne a été enclenché du fait d'une tension sur les liquidités en Egypte, car plus de 20 milliards de dollars d'investissements de portefeuilles sont sortis du pays », indique un observateur étranger. Alors que les réserves en devises s'amenuisaient, les autorités du Caire ont introduit,



en mars, des restrictions à l'accès en dollars pour les importations du secteur privé, qui entraînent des pénuries. Les factures de nourriture et de carburant ont grimpé en flèche, avec une inflation proche de son plus haut

niveau en quatre ans. L'inflation sous-jacente annuelle, un indicateur utilisé par la banque centrale qui exclut les éléments volatils, s'est accélérée à 18 % en septembre, contre 16,7 % le mois précédent.

Le président des EAU insiste sur le dialogue lors de sa rencontre avec Poutine

DUBAÏ: Mardi, lors d'une visite à Saint-Pétersbourg, en Russie, le président des Émirats arabes unis (EAU), cheikh Mohammed ben Zayed al-Nahyane, a insisté sur la nécessité d'établir un dialogue entre toutes les parties à la crise ukrainienne.

Au cours de sa rencontre avec M. Poutine, cheikh Mohammed a déclaré que son pays souhaitait contribuer au renforcement des fondements de la paix et de la stabilité dans le monde, et qu'il s'efforçait de réduire les tensions et de trouver des solutions



diplomatiques aux crises. Les EAU appellent également à la poursuite de consultations sérieuses

parvenir à un règlement politique.

Les deux présidents ont passé en revue un certain nombre de questions et de développements régionaux et internationaux d'intérêt commun, a rapporté l'Agence de presse émiratie (WAM).

Le ministère des Affaires étrangères des EAU a affirmé lundi que la visite du dirigeant du pays en Russie avait pour but de trouver des «solutions politiques efficaces» à la crise ukrainienne.

Le pays du Golfe «cherche à obtenir des résultats positifs pour favoriser

une désescalade militaire, réduire les répercussions humanitaires et parvenir à un règlement politique en vue d'établir la paix et la sécurité à l'échelle mondiale», soutient le ministère.

Dans le même temps, M. Poutine a confié au président du pays du Golfe que les EAU avaient joué un rôle majeur dans la région. Il a ajouté que Moscou souhaitait un certain équilibre entre l'offre et la demande sur les marchés de l'énergie et que ses actions visaient à garantir la stabilité du secteur.

VOTE À L'ONU SUR L'UKRAINE:

Washington à l'offensive pour rallier les soutiens

WASHINGTON: Les Etats-Unis mènent une offensive tous azimuts pour rallier le plus grand nombre de pays à adopter une résolution en discussion à l'ONU condamnant l'annexion de régions ukrainiennes par Moscou. «Nous pensons que le temps n'est plus à la neutralité», a déclaré mardi le porte-parole du département d'Etat, Ned Price. «Il ne peut pas y

avoir de la neutralité dans une situation comme celle-ci», a-t-il dit à la presse. Les pays membres de l'ONU débattent au sein de l'Assemblée générale d'une résolution présentée par l'Ukraine et co-rédigée par l'Union européenne, que les Occidentaux espèrent permettra de démontrer l'isolement de la Russie du président Vladimir Poutine sur la scène internationale. Selon des sources diplomatiques, un vote

pourrait avoir lieu mercredi ou «probablement jeudi». En attendant, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken multiplie les appels à des dirigeants étrangers y compris mardi au président serbe Aleksandar Vucic, et à ses homologues dans le monde afin de rallier le plus grand nombre de pays. Il avait déjà plaidé l'adoption de cette résolution lors d'une tournée en Amérique latine la semaine dernière, en Colombie, au Chili et

au Pérou, ainsi que lors de l'assemblée générale de l'Organisation des Etats américains jeudi et vendredi derniers à Lima. Mardi, M. Blinken et la numéro trois du département d'Etat chargée des affaires politiques, Victoria Nuland, ont eu un échange virtuel avec les représentants d'une centaine de pays où ils ont insisté sur le fait que la Russie devait «rendre des comptes pour son annexion

illégitime de territoires en Ukraine», a indiqué le porte-parole Ned Price. Lors d'un débat lundi à l'Assemblée générale, l'Ukraine avait accusé la Russie d'être un «Etat terroriste» pour avoir tué des civils en frappant massivement Kiev et des grandes villes, des bombardements dénoncés par les Nations unies et l'Occident.

Le gouvernement français réquisitionne des grévistes pour débloquent des stocks de carburant

PARIS: Le gouvernement français a mis sa menace à exécution: face aux grévistes de groupes pétroliers déterminés à poursuivre leur grève pour les salaires, il a lancé une première réquisition pour débloquent un dépôt de carburant d'Esso-ExxonMobil, dans le nord-ouest du pays. «Face à la reconduction de la grève d'une partie du personnel à Port-Jérôme, en Normandie, le gouvernement lance la réquisition des personnels indispensables au fonctionnement du dépôt. La réquisition débutera ce jour», a indiqué à l'AFP le ministère de la Transition énergétique. Les quelques grévistes

indispensables au déblocage du carburant des cuves devraient donc se voir contraints de venir travailler, sous peine de sanctions pénales. Malgré cette menace brandie pour la première fois la veille par la Première ministre Elisabeth Borne, les grévistes ont décidé tôt mercredi matin de poursuivre leur mouvement, prolongeant les pénuries de carburant qui affectent la France entière. Outre des dépôts de carburant, six des sept raffineries françaises étaient en grève mercredi: les quatre de TotalEnergies et les deux d'Esso-ExxonMobil. Chez TotalEnergies, la grève

difficile depuis deux semaines et prend de l'ampleur. Dans l'ensemble des sites en mouvement, la grève a été reconduite mercredi avec «quasiment 100% de grévistes parmi les opérateurs», a indiqué à l'AFP Eric Sellini, coordinateur CGT pour le groupe. A coeur des revendications: des hausses salariales, alors que l'inflation fait rage et que les groupes pétroliers réalisent des superprofits avec la flambée de la hausse des cours liée à la guerre en Ukraine. La CGT de TotalEnergies réclame ainsi 10% d'augmentation sur les salaires pour 2022, contre les 3,5% obtenus en début



d'année. Avec la poursuite du mouvement, les grévistes prennent le risque d'un épilogue brutal avec réquisition de certains d'entre eux pour faire redémarrer les usines, comme le précédent mémorable de 2010 sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

Pour les dépôts, le redémarrage serait immédiat car assez simple, puisqu'il suffira d'ouvrir les vannes pour les camions. Mais «s'il y a réquisition pour redémarrer la production à la raffinerie, il faudra au moins deux semaines», explique Gil Vilard, de la CGT Esso.

Officiel: Youcef Belaïli rejoint Ajaccio

L'AC Ajaccio vient d'officialiser la signature de Youcef Belaïli en tant que joker. Johan Cavalli, coordinateur sportif de l'ACA, a révélé que le joueur - capable de jouer notamment milieu gauche et attaquant - lui avait été conseillé par Andy Delort. « Il va apporter de la puissance, de la vitesse. C'est un joueur très complet qui peut être décisif », a confié Johan Cavalli. A l'AC Ajaccio, il va notamment découvrir les Franco-Algériens Riad Nouri et Romain Hamouma. Youcef Belaïli portera le numéro 92.

Youcef Belaïli ne sera pas resté inactif bien longtemps. L'international algérien avait surpris son monde en se mettant d'accord avec le Stade Brestois pour résilier son contrat. Le meneur de jeu n'était plus heureux en Bretagne et souhaiter quitter le club. Libre, Youcef Belaïli va rester en Ligue 1. Le joueur de 30 ans vient de s'engager avec Ajaccio. Il tentera d'aider le club corse à se maintenir dans l'élite.



EN : L'Afrique du Sud pour faire d'une pierre deux coups

La FAF, qui n'a pas encore signé les contrats des rencontres amicales de l'EN prévues le mois prochain, ne peut pas officialiser le lieu du début du stage, cela dépend du lieu du déroulement de la première rencontre, mais cette dernière a de fortes chances d'avoir lieu à Alger. En effet, la FAF a ouvert un canal de négociations avec la "South African Football Association" plus connue sous le nom de la Safa pour l'organisation d'un match amical entre les deux pays, des échanges ont eu lieu, et à en croire des sources de la FAF, l'accord va bientôt accoucher d'une signature d'un accord qui permettra l'établissement d'un programme définitif pour ce prochain stage. Ainsi donc, si ce match est confirmé, l'EN débutera son stage à Alger et c'est à Baraki que la partie devrait avoir lieu, cela est tributaire bien évidemment de l'inauguration de ce stade qui n'est pas encore totalement prêt, mais d'ici un mois il pourrait l'être. Si cette partie est validée l'EN s'envolera d'Alger après la partie direction la France, d'où d'ailleurs l'on s'attend d'un moment à l'autre à un feu vert des autorités françaises pour le déroulement du match contre la Suède sur leur sol. Côté suédois, l'on est très confiant, et une annonce devrait intervenir très rapidement, d'autant plus qu'il s'agit d'une rencontre exceptionnelle, qui va attirer une immense foule dans la cité phocéenne. Concernant la probable rencontre contre les Bafana Bafana, l'Algérie entend en faire une fête, sur un de ses nouveaux bijoux et lancer par l'occasion, tambour battant, sa campagne de séduction envers la CAF, l'objectif à présent c'est de gagner cette organisation de la CAN 2025 qui tient à cœur à tout le peuple, et qu'y a-t-il de mieux que de lancer l'opération avec les Sud-Africains, des alliés historiques de notre pays, et qui devraient constituer un soutien important en vue de la grande course de cette organisation. Autrement dit, le canal de discussions ouvert entre Alger et Pretoria permettra à la partie algérienne de faire d'une pierre deux coups, de bon augure pour la suite.



Le PSG au cœur d'un nouveau scandale

Entre 2018 et 2019, le PSG aurait chargé une agence de communication de lancer des opérations de déstabilisation sur les réseaux sociaux contre certains de ses joueurs, dont Kylian Mbappé, des membres de la direction et même des médias.

Le PSG n'avait vraiment pas besoin d'une nouvelle affaire. Après les rumeurs des envies de départ de Kylian Mbappé le plus vite possible de son club qui vampirisent les discussions depuis 24h, puis deux semaines après la divulgation par Libération d'une affaire compromettante de chantage et de sévices mêlant Nasser Al-Khelaïfi à un homme d'affaires franco-tunisien, voilà que le patron qatari est de nouveau dans l'œil du cyclone. Mediapart révèle ce mercredi que le club a engagé une agence de communication numérique dans le but de mener des campagnes de déstabilisation sur les réseaux sociaux lors de la saison



2018/2019.

Pour la faire courte, il s'agit ni plus ni moins de la même méthode employée par Josep Bartomeu et son équipe lorsqu'ils dirigeaient le FC Barcelone. Vers la fin de l'année 2017, le président du club catalan avait signé un contrat avec la société I3 Ventures afin qu'elle fasse de la surveillance sur les réseaux sociaux, et même qu'elle lance des campagnes agressives à l'encontre de certains membres du Barça avec l'aide d'une armée

de faux comptes. Ici, il y a tout de même une différence notable. L'agence Digital Big Brother (DBB) engagée par le PSG opère de la même manière avec des centaines de comptes utilisés par des humains.

Des opérations de communication contre Rabiot, Henrique... et Mbappé

Cette méthode vise à donner de la crédibilité à ces comptes comme Paname Squad, Lana PSG ou encore Ultra Attitude. Avec l'aide de bonnes infos

lâchées en interne par le club, ils font gonfler leur audience et leur nombre de suiveurs. On apprend donc au travers de l'enquête menée par Mediapart que des campagnes ont été lancées à l'encontre d'Adrien Rabiot, lequel à l'époque ne souhaitait pas renouveler son contrat pour partir libre, ou encore d'Antero Henrique, accusé d'une campagne de recrutement ratée. Pire encore, même Kylian Mbappé était dans le viseur de sa direction.

En mai 2019 lors des Trophées UNFP, le champion du monde se permet une sortie médiatique dont il a le secret. « Je sens que c'est peut-être le moment d'avoir plus de responsabilités. J'espère que ce sera peut-être au PSG, ce serait avec grand plaisir. Ou ce sera peut-être ailleurs. » évidemment, ça ne passe pas auprès de la direction qui va se charger de se venger par le biais des réseaux sociaux. « Les supporters parisiens t'aiment

beaucoup, tu le sais... T'as fait passer ton "message" ce soir, et quel timing !? Si tu pouvais presser comme ça sur le terrain... » écrit par exemple Paname Squad en réaction sur Twitter.

Le PSG supervisait cette armée de comptes

Des médias, comme Mediapart ou encore L'Équipe sont également la cible du PSG, tout comme cette ex-petite amie de Neymar qui accusait le Brésilien de viol, ou encore ce supporter giflé par Neymar en finale de la Coupe de France perdue contre Rennes en 2019, dont l'identité est dévoilée sur internet. Des numéros de téléphone sont aussi divulgués, du harcèlement en ligne est opéré. Le pire dans tout ça, c'est que le service communication du club de la capitale, dirigé à l'époque par Jean-Martial Ribes, supervisait lui-même cette armée de trolls. Parti du club, il fut durant 7 ans l'un des plus proches collaborateurs de Nasser Al-Khelaïfi.

Mbappé trop toxique ? Des joueurs dénoncent !

Plusieurs anciens grands joueurs s'en prennent à l'attitude de Kylian Mbappé.

Kylian Mbappé risque de perdre toute la bonne volonté qu'il a affichée au cours des premières années de sa carrière au cours d'une période spectaculaire de six mois, pendant laquelle l'attaquant du PSG menace de s'isoler de tous.

Ferdinand et Henry critiquent Mbappé

Mbappé a surpris le monde du football en mai lorsqu'il a choisi de signer un nouveau contrat de deux ans avec le club parisien, après avoir passé une grande partie de l'année précédente à flirter avec le Real Madrid Suite à cet incident de l'été,

sa popularité dans la capitale espagnole a chuté. Les fans étaient persuadés qu'il allait devenir leur joueur et la réaction à son nouveau contrat au PSG a été furieuse, certains supporters brûlant même ses maillots.

À Paris, en revanche, son nouveau contrat est d'abord accueilli avec joie. Cette période de lune de miel a pris fin lorsque Neymar et lui se sont disputés sur le terrain à la mi-août. Aujourd'hui, Mbappé a fait volte-face et a décidé de quitter le PSG.

Bien qu'il souhaite un transfert en janvier, il faudra attendre l'été prochain pour qu'un transfert soit conclu. L'endroit où il pourrait aller, cependant, n'est pas clair, avec la marque

Mbappé maintenant toxique selon certaines légendes du jeu.

«Kylian se réveille et joue avec Neymar et Lionel Messi. Nous aimerions tous cela. C'est difficile de croire qu'il s'en plaint», a déclaré Rio Ferdinand, légende de Manchester United, à BT Sport.

«Je pense que le PSG est déçu par lui. En tant que coéquipier, vous l'êtes parce que vous savez la négativité qu'il apporte.

«Il n'est pas content de quelque chose. Il ne veut pas jouer dans la position où il joue. Certains matchs, Wayne Rooney détestait qu'on lui demande de jouer à gauche, mais vous ne l'avez jamais su parce qu'il se sacrifiait pour ses coéquipiers.»



Le régime alimentaire DÉGOUTANT d'Erling Haaland



Le Norvégien a révélé le régime qu'il a suivi pour devenir l'un des meilleurs attaquants du monde. Un documentaire norvégien intitulé «Haaland - La grande décision» a été diffusé sur Viaplay, le service de streaming scandinave. Dans ce documentaire, Haaland parle de son régime alimentaire, qui comprend la consommation de cœurs et de foies de vache ! L'attaquant de City, qui compte déjà 15 buts en Premier League cette saison, parle également de son système de filtration de l'eau et souligne l'importance de la lumière du soleil.

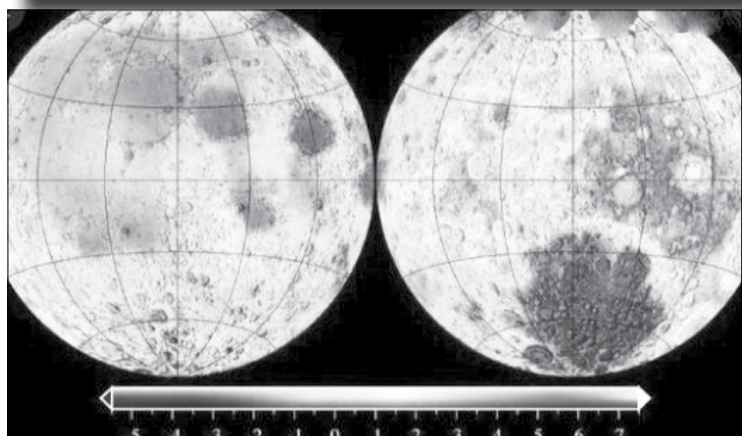
«Vous ne mangez pas ça, mais je me soucie de prendre soin de mon corps. Je pense que

manger des aliments de qualité et aussi locaux que possible est la chose la plus importante. Les gens disent que la viande est mauvaise, mais... quelle viande ? Laquelle ? La viande que vous achetez au McDonald's ? Ou la vache locale qui mange de l'herbe juste là ? Je mange le cœur et le foie», a déclaré Haaland.

«C'est un régime à l'ancienne où nos grands-parents et nos parents nous donnaient du foie et du cœur quand nous étions enfants pour éviter que nous soyons anémiques, car ce sont des aliments riches en fer et c'est l'une des principales carences de la société actuelle», explique Andrea Buceta, nutritionniste sportive.



Une galaxie de satellites pour diffuser de l'électricité partout sur Terre



Une entreprise néo-zélandaise vient de faire la démonstration de sa technologie sans fil pour envoyer vers la Terre de l'énergie solaire collectée dans l'espace. Toutefois, la firme imagine transmettre tout autour du Globe l'énergie renouvelable collectée sur Terre, grâce à un réseau de satellites.

L'ESA, l'Agence spatiale européenne, souhaite développer l'énergie solaire dans l'espace. Le courant électrique serait ensuite envoyé sur Terre, et serait disponible de jour comme de nuit. C'est dans ce cadre que l'entreprise néo-zélandaise Emrod a fait la démonstration

auprès de l'ESA de sa technologie de transmission de l'électricité sans fil.

Le prototype actuel utilise des antennes qui mesurent 1,92 mètre pour transmettre et recevoir le courant. L'énergie est transmise sous la forme d'ondes électromagnétiques dans les bandes de fréquence ISM (industriel, scientifique et médical), proches du Wi-Fi. Il s'agit d'un faisceau dirigé entre deux points qui laisse échapper peu de radiation autour. Pour leur démonstration, les antennes étaient séparées par une distance de 36 mètres, mais ils ont déjà fait des tests à plus de 200 mètres.

Transmettre l'électricité par satellite

Si le système de transmission d'Emrod pourrait parfaitement servir à envoyer l'énergie collectée dans l'espace sur Terre, ce n'est pas la vision à long terme de l'entreprise. Son fondateur, Greg Kushnir, imagine plutôt un réseau électrique mondial sans fil transmis par des satellites en orbite basse, à 100 kilomètres d'altitude. À cette hauteur, les antennes devront mesurer 30 à 40 mètres. Avec la technologie actuelle, Greg Kushnir estime qu'il pourrait atteindre une efficacité de 60 à 70 %, mais d'ici 2040 à 2050 il espère être plutôt à 80 à 85 %, soit mieux

que certains réseaux câblés.

Son but est de découpler complètement la production d'énergies renouvelables de leur utilisation. Avec un système de satellites, il deviendrait possible d'installer des panneaux solaires dans le désert et d'envoyer l'électricité produite de l'autre côté du monde. Il serait ainsi possible de profiter du solaire 24 heures par jour, et les lieux isolés pourraient recevoir de l'électricité sans être relié à un réseau électrique. L'entreprise prévoit de commencer par commercialiser sa technologie pour des liaisons terrestres d'ici 2024.

Ce robot se comporte comme le crabe-taupe

Des chercheurs se sont inspirés du crabe-taupe pour imaginer un robot d'un nouveau genre. Il est capable de creuser verticalement dans le sol et s'enfouir. Il pourrait être utilisé pour sonder les sols.

De plus en plus de robots parviennent à naviguer dans l'air, dans l'eau et au sol, mais peu sont capables d'évoluer sous terre. C'est la spécialité d'Embur, un robot créé par des chercheurs de l'université de Californie à Berkeley. Ils ont publié les détails de leur création dans la revue *Frontiers in Robotics & AI*.

Les chercheurs se sont inspirés d'Emerita analoga, ou crabe-taupe, un petit crustacé décapode qui crée des terriers dans le sable et peut s'enfouir complètement. Le robot Embur est capable de creuser verticalement avec ses pattes anisotropiques, autrement dit qui exercent une force plus élevée dans un sens que dans l'autre.

Des applications sur Terre et dans l'espace



Le second problème à résoudre a été d'éviter que le sable s'infilte dans les articulations. Pour cela, ils se sont encore une fois inspirés du crustacé. « Nous avons créé une cuticule, qui est semblable à la membrane arthrodiiale que l'on trouve sur les crabes-taupes », a indiqué Laura Treers, qui a mené la recherche. « Il s'agit d'un matériau souple et flexible qui tapisse les ouvertures des articulations pour empêcher les grains de pénétrer à l'intérieur, tout en permettant la liberté de mouvement. »

Selon les chercheurs, le robot permettra de mieux comprendre les animaux fouisseurs. Il pourra aussi être utilisé pour sonder les sols pour l'agriculture, la géotechnique, la collecte de données marines, et la construction. Financé en partie par la Nasa, ce genre de petit robot pourrait même être envoyé sur la Lune ou sur Mars pour explorer sous la surface et récupérer des échantillons.

En Bref...



Une nouvelle fonctionnalité dédiée aux parents est apparue sur Snapchat ce lundi. Elle leur permet de surveiller, avec son accord, l'activité de leur enfant et les interactions qu'il peut avoir sur la plateforme, explique BFM TV.

Les parents pourront avoir accès à sa liste d'amis et à ses interactions, soit les personnes avec qui il a discuté. Mais attention, « sans pour autant s'immiscer dans leurs conversations privées », prévient le réseau social dans un communiqué cité par nos confrères.

Les parents pourront toutefois faire des signalements de profils inappropriés.

L'enfant doit accepter la demande de contrôle parental

Pour accéder à cette fonctionnalité, il faut se rendre dans les Réglages, puis Contrôles et confidentialités et Centre Parental. Il est aussi possible de taper « centre parental » dans la barre de recherche.

Il est nécessaire d'être ami avec son propre enfant dans Snapchat pour accéder à cette fonction de contrôle. Il suffit ensuite d'envoyer une demande de contrôle parental et cette requête doit être acceptée par l'enfant. S'ils ont plusieurs progénitures, les parents peuvent se connecter à plusieurs comptes Snapchat.



10 choses qui peuvent aider pour limiter les effets secondaires de la chimiothérapie

Bien sûr, la médecine a fait des progrès. Mais pour échapper aux effets secondaires de la chimiothérapie qui subsistent, ou au moins les limiter, on peut appliquer ces conseils qui ont fait leurs preuves. Chute de cheveux, nausées, constipation... les effets secondaires causés par un traitement contre le cancer sont nombreux et les symptômes sont parfois difficiles à soulager. Les conseils pratiques de nos experts pour aider face aux effets secondaires de la chimiothérapie.

1. Comment réduire les nausées après une chimio ?

Essayer le gingembre

Grâce aux antiémétiques, prescrits en prévention, on ne vomit presque plus. Contre la sensation de nausée qui subsiste, plusieurs études montrent l'intérêt du gingembre (à raison de 1 à 1,5 g d'extrait sec par jour, à répartir en plusieurs prises, dès 3 jours avant la séance), mais toujours demander conseil à l'équipe soignante pour éviter les surdosages.

Faire plusieurs petits repas légers dans la journée à base d'aliments froids, sans odeurs fortes, peut aider.

2. Pour retrouver de l'appétit, chercher à se faire plaisir

Entre les nausées et certains traitements qui altèrent le goût et créent des effets secondaires buccaux, il y a souvent une perte d'appétit. « Pour ne pas risquer la dénutrition, il faut aller vers ce qui vous fait envie, même si ce n'est pas très équilibré », dit le Dr Florian Scotté, vice-président de l'Association francophone des soins oncologiques de support. « Faire le marché et cuisiner, même des choses simples, aide beaucoup », observe Virginie Montagnier, infirmière en chimiothérapie.

Sucer des bonbons à la menthe pendant la perfusion diminue le goût désagréable en bouche déclenché par la chimiothérapie.

3. Pour réparer la peau du corps, une hydratation intensive avec les bonnes crèmes

Les médicaments de chimiothérapies assèchent la peau. Pour compenser les effets secondaires des traitements contre le cancer sur la peau,

utilisez une huile de douche sans savon ni parfum et un lait ou une huile démaquillante pour le visage, puis hydratez matin et soir avec une crème riche. Si au niveau de la paume des mains et de la plantes de pieds la peau est très rouge et desquame par plaques (syndrome mains-pieds), choisissez un baume ultranourrissant à base d'urée.

« L'appliquer en couche épaisse et entourer les mains ou les pieds d'une serviette chaude ou de gants et chaussettes pendant 20 à 30 minutes apaise ces effets secondaires », explique Mado Kitenge, onco-esthéticienne. Une pédicure pour enlever les callosités avant de commencer la chimio réduit aussi le risque.

Notre sélection :

- Huile lavante XeraCalm A. D, Avène 18,90 € les 400 ml. Pour laver sans décaper la peau.
- Crème hydratante visage jour et nuit, Ozalis, 28 € les 40 ml. Une marque clean, dont la fondatrice a elle-même connu la chimiothérapie.
- Atoderm Palmakera, Bioderma, 14,90 € les 100 ml. À base d'urée, conçue pour la peau des mains et des pieds fragilisée par les traitements.

4. Pour protéger ses ongles de mains et pieds, vernis et huile de ricin

Certains traitements peuvent causer des effets secondaires sur les ongles, et les rendre cassants, les tacher, les dédoubler... Selon le protocole choisi, on vous proposera peut-être de porter des gants et chaussettes réfrigérantes pendant la séance de chimiothérapie, pour réduire la microcirculation au niveau des doigts et protéger les ongles. « Cela aide aussi à prévenir les douleurs neuropathiques dans les mains et les pieds liées à certains médicaments de chimiothérapie », ajoute le Dr Florian Scotté.

Dans tous les cas, « appliquez pendant au moins 3 mois, une base au silicium organique transparente, donc parfaite aussi pour les hommes, puis une couche de vernis couvrant pour protéger des UV qui fragilisent et jaunissent les ongles », conseille Mado Kitenge. Appliquez un peu d'huile de ricin à la base des ongles chaque soir pour les fortifier. Portez aussi des gants pour la

vaisselle ou le ménage et évitez de tapoter avec vos ongles sur la table ou le clavier.

Notre sélection :

- Base protectrice, Eyecare, 8,95 € les 8 ml. À base de silicium, elle protège et fortifie.
- Vernis au silicium, Même, 9,80 € les 10 ml. À base de silicium naturel et sans additifs nocifs.
- Huile dissolvante, Même, 17 € les 100 ml. La gamme est adaptée pour les personnes atteintes de cancer.

5. Contre la fatigue due au traitement contre cancer, rien ne vaut l'activité physique

C'est peut-être contre-intuitif, mais pratiquer une activité physique selon ses possibilités rompt le cercle vicieux de la baisse d'énergie. Elle réduit la fatigue d'environ 25 %. L'idéal, c'est 150 minutes d'activité modérée à intense par semaine (il faut au moins commencer à transpirer), que l'on peut répartir en deux à cinq séances. Trop fatigué ? Bouger, même par tranches de 10 minutes, ou simplement marcher plus, fait déjà du bien. « Il est important que l'activité soit adaptée à ses capacités du moment, pour ne pas s'épuiser et éviter les douleurs musculaires, et s'il y a une anémie, de donner un traitement avant, par exemple une supplémentation en fer en cas de carence », nuance le Dr Scotté. Le centre où vous êtes soigné, ou des associations comme Cami (sportetcancer.com) ou Siel Bleu (sielbleu.org) peuvent vous orienter vers un coach formé en activité physique adaptée.

6. Si on a le cerveau "dans le brouillard", de la gym cérébrale

Du mal à se concentrer ou à lire, à retenir les noms et les dates. .. C'est ce qu'on appelle le "chemo brain". « Pour stimuler votre cerveau, utilisez des jeux type Sudoku, mots fléchés, ou plus ludique, installez une appli sur votre téléphone pour jouer quand vous avez 5 minutes, y compris pendant le traitement. Ou inscrivez-vous aux ateliers onCogite, proposés aussi en visio », conseille Virginie Montagnier. Avec l'accord du médecin, vous pouvez aussi essayer le ginseng américain (dans Qiseng, d'Olisma,



par exemple), conseillé par l'AFSOS (Association francophone des soins oncologiques de support) en cas de grosse fatigue physique et intellectuelle.

Appli CogniFit ou HAPPYneuron, ateliers sur oncogite.com, adhésion : 20 €.

7. Contre les maux de bouche, une application préventive de bicarbonate et de froid

Le traitement contre le cancer entraîne parfois des effets secondaires au niveau des muqueuses (mucite) avec la présence de rougeurs, aphtes, douleurs et lésions à l'intérieur de la bouche. La baisse du nombre de globules blancs peut aussi rendre plus sensible aux infections type candidose.

En prévention, évitez les aliments acides ou astringents qui fragilisent les muqueuses : tomate, citron, épices, noix, ananas, gruyère... et buvez beaucoup (eau, thé, infusions...). « Pour garder un pH alcalin et éviter la colonisation par des champignons, on recommande après chaque brossage, un bain de bouche avec une pincée de bicarbonate de soude diluée dans de l'eau claire. Cela favorise aussi la cicatrisation des petites lésions », précise le Dr Scotté. Sucer des glaçons ou une glace à l'eau apaise ces effets secondaires à court terme.

8. En cas de constipation, boire beaucoup

Si les antiémétiques ou les traitements causent de la constipation, avaler un verre d'eau fraîche à jeun peut aider. Il faut aussi boire régulièrement dans la journée : eau type Hépar, thé, bouillons, soupe... selon ce qui passe le mieux. On conseille,

si c'est possible, de se nourrir avec une alimentation riche en fibres (pain complet, crudités, pruneaux ou jus de pruneaux...), et de bouger davantage, marcher ou faire du vélo pour réduire les symptômes. Des laxatifs doux (Contalax, Dulcolax, Movicol, Forlax...) ou gelées (Lubentyl, Transulose, Lansoyl...) sont parfois nécessaires pour lutter contre la constipation, mais toujours sur avis du médecin.

9. Des médicaments contre la diarrhée

L'immunothérapie qui complète la cure de chimiothérapie pour les cancers du sein triple négatif peut accélérer le transit. On peut prendre pendant quelques jours du dropizal (à base d'opium), du loperamide ou des acides biliaires (delursan et génériques), qui ont fait leurs preuves dans cette indication. Évitez en parallèle d'agresser la muqueuse du tube digestif avec des jus de fruits, épices...

10. Contre les boutons, un maquillage adapté

Les thérapies ciblées comme les chimiothérapies peuvent causer des effets secondaires au niveau de la peau, comme des démangeaisons et des éruptions cutanées qui ressemblent à de l'acné. Il faut continuer à hydrater sa peau et les ateliers d'esthétiques apprennent à utiliser un maquillage correcteur non-comédogène (par exemple la gamme Couvrance de chez Avène). Si cela ne suffit pas, un médecin ou un dermatologue pourra prescrire des corticoïdes locaux pour atténuer ces symptômes.



Quelle manucure automnale tendance choisir pour ses ongles ?



Cet automne, le vernis se dévoile plus tendance que jamais. Rien de mieux qu'une teinte aubergine ou un nail art chromé pour sublimer les ongles. Gros plan sur les nouveautés qui célèbrent la saison. En cette année 2022, on use et abuse des couleurs qui ont du

caractère. Le retour de l'automne apporte de la profondeur à nos manucures pour mieux vivre la saison fraîche. Ainsi, on fait la part belle au fini chromé ou métallique, mais aussi aux bijoux d'ongles.

Quelles couleurs de vernis pour l'automne 2022 ?

Cet automne, on rend hommage aux teintes classiques comme le vert forêt, l'aubergine, le marron, le cuivré qui viennent sublimer les ongles en toute simplicité. De nouvelles couleurs viennent tout de même illuminer nos mains comme le bleu profond, le doré, le bordeaux, le jaune moutarde et le rouge carmin. Ces couleurs vibrantes et riches viennent célébrer la nouvelle saison en lui apportant une belle touche de convivialité.

Pour rendre la manucure lumineuse et étincelante, le fini métallique sera plus adulé que jamais. On le porte en all-over sur tous les ongles ou en accent nail sur un doigt pour apporter

une petite touche festive. Dans tous les cas, les ongles attirent tous les regards cette saison en adoptant par exemple un beau rouge ou un or rose métallique !

Quelles sont les tendances manucures de l'automne 2022 ?

1. Glazed Donut Nails

On pensait que la tendance Glazed Donut Nails ne passerait pas l'été et finalement, elle fait partie des plus grandes tendances de l'automne. Rendue célèbre par le mannequin Hailey Bieber, cette manucure nacrée et hyper lumineuse fait un carton sur les réseaux sociaux.

2. La french manucure holographique

A chaque changement de saison, on retrouve toujours la french manucure. Pour l'automne, elle est revisitée avec un joli marron glacé, un mauve ou une touche d'iridescence. La french holographique est ultra plébiscitée car elle est parfaite pour compléter une tenue

automnale.

3. La manucure avec des perles

Cette saison, il ne faut pas hésiter à apporter de la texture à sa manucure. On célèbre donc le motif 3D en déposant des perles sur tous les ongles ou sur certains seulement, si on veut davantage de discrétion.

4. La manucure taupe

Le taupe c'est la couleur choisie par Tom Bachik, le nail artist des célébrités pour sublimer les mains de Selena Gomez cet automne. On ne résiste donc pas à appliquer un joli taupe sur ses ongles courts ou longs pour être au top de la tendance.

5. La manucure rouge

Indémoudable depuis tant d'années, le vernis rouge sera encore plus à la mode cet automne. Il se porte sur des ongles longs pour une manucure ultra chic et sophistiquée.

Quelle est la différence entre la pâquerette et la marguerite ?

Si elles peuvent paraître similaires de prime abord, sachez que pâquerettes et marguerites sont pourtant différentes sur bien des points. Que l'on vous détaille ici même afin de ne plus les confondre. Reconnaître une pâquerette d'une marguerite, et inversement n'aura bientôt plus de secret pour vous.

Pourquoi confond-on pâquerette et marguerite ?

Pâquerettes et marguerites font partie de la même famille : les astéracées. Les plantes de cette famille, que l'on croit à tort être des fleurs, sont en fait des inflorescences. Ces dernières regroupent plusieurs fleurs. Autrement dit, chaque pétale d'une inflorescence, appelée capitule, est une fleur à part entière.

La camomille et les pissenlits appartiennent également à cette famille. Pourtant, on ne les confond jamais avec les pâquerettes ou les marguerites. La confusion qu'il peut y avoir entre ces deux-là plantes tient à l'aspect de leurs inflorescences, petites et blanches. Les noms qu'on leur donne ne nous aide pas du tout, la pâquerette étant parfois appelée «Petite Marguerite».

Peut-on tout de même les différencier de visu ?

Si on y prête un peu attention, les pâquerettes et les marguerites

sont très différentes. La première mesure entre 10 et 20 cm quand la deuxième est plus grande, pouvant mesurer jusqu'à 80 cm. Les pâquerettes, plus petites donc, poussent au ras du sol alors que les marguerites sont dressées sur des hautes tiges.

Même au niveau des inflorescences, les différences sont facilement identifiables : les inflorescences des pâquerettes sont petites (environ 2 cm) et blanches ou rose alors que celles des marguerites sont grandes (de 4 à 12 cm) et toujours blanches. La nuit également, il est possible de les différencier. Enfin, il est surtout possible de reconnaître les pâquerettes, qui se ferment.

Des exigences et caractéristiques différentes

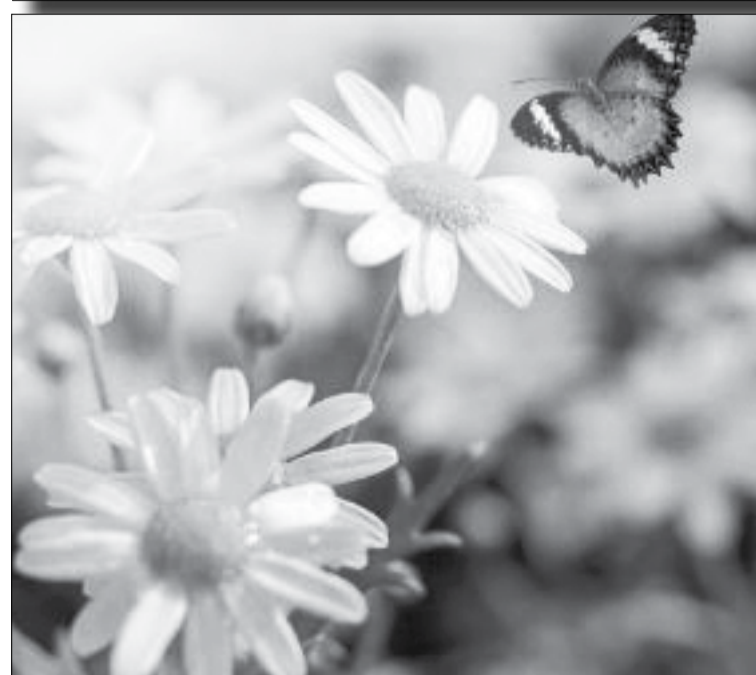
Même si les deux sont relativement peu exigeantes quant à la nature du sol, les pâquerettes poussent naturellement plutôt dans les prairies et les pelouses tondues alors que les marguerites s'épanouissent plus dans les pâturages et les bois clairs. La durée de vie de la pâquerette n'excède pas deux ans quand la marguerite est une plante vivace. Pâquerette et marguerite sont-elles comestibles ?

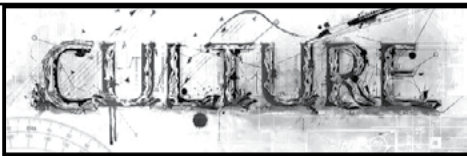
La réponse est oui bien que marguerite soit meilleure ! C'est ce qui ressort de manière générale, même si c'est tout à fait subjectif. La seule solution

pour se faire une idée est certainement de goûter. Vous pouvez cuisiner les pétales, les feuilles ainsi que les boutons de la pâquerette dans des plats salés ou sucrés. La marguerite se distingue quant à elle grâce à ses feuilles, poivrées, qui sont très appréciées en salade. Les racines et les jeunes pousses se mangent après une cuisson vapeur et les boutons floraux, un peu revenus à la poêle, sont parfaits pour accompagner des salades ou des sauces avec la viande. Parfois, elles sont utilisées dans des plats pour remplacer les câpres.

La pâquerette a-t-elle des vertus médicinales ?

La pâquerette est couramment utilisée dans le monde médical. On lui prête un certain nombre de propriétés médicinales. En effet, elle contient naturellement, entre autres choses, de l'huile essentielle, du tanin, des acides organiques... Ces derniers confèrent par exemple aux feuilles fraîches, lorsqu'elles sont mâchées, un pouvoir de guérison des aphtes. La pâquerette est aussi utilisée en homéopathie en tisane, compresse ou huile essentielle pour ses vertus diurétiques, cicatrisantes et anti-inflammatoires. On la retrouve enfin en cosmétique, car elle permet de raffermir et tonifier la peau.





9^{ème} Festival de la musique et de la chanson du M'Zab

La neuvième édition du festival culturel local de la musique et de la chanson du M'Zab se tiendra du 25 au 28 décembre prochain à Ghardaïa, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la culture et des arts de la wilaya.

« Cette nouvelle édition qui devra réunir une pléiade de troupes artistiques et de jeunes talents ainsi que des groupes de musique issus des différentes contrées de la wilaya sera une occasion pour faire connaître au public les subtilités de la très belle musique et chanson du M'Zab », a indiqué le directeur du secteur, Abdeldjabar Belahcen.

« Cet événement ambitieux de faire renaître le patrimoine immatériel du M'Zab afin de lui

donner la place qui lui échoit et de capitaliser les acquis des précédentes éditions afin de mettre en valeur les jeunes talents et les jeunes artistes de la région », a souligné, M. Belahcen, également commissaire du festival.

Cette manifestation culturelle et artistique prévoit une multitude d'activités culturelles, des conférences et tables rondes sur la chanson ainsi que des soirées artistiques et poétiques pour le grand bonheur des mélomanes et autres férus de la musique et chants du M'Zab.

Ce rendez-vous musical qui coïncide avec les activités touristiques de fin d'année, se veut une occasion pour célébrer l'identité culturelle locale et sera également marqué par des

cérémonies en hommage aux grands noms de cet art sublime de la chanson du M'Zab.

La 1^{ère} édition de ce festival s'était déroulée en mai 2009, avec la participation de plus d'une vingtaine de troupes, d'artistes et de jeunes talents de la wilaya de Ghardaïa.

Ce festival de la culture locale du M'Zab est considéré comme l'un des événements artistiques majeurs organisés à Ghardaïa afin de promouvoir et de pérenniser le patrimoine immatériel local et national et constitue également une occasion pour mettre en valeur le patrimoine matériel classé et les potentialités touristiques de la région.



Philippines

La Nobel de la paix Maria Ressa en appel devant la Cour suprême



La journaliste philippine Maria Ressa, co-lauréate du prix Nobel de la Paix 2021 condamnée pour diffamation en ligne, fera appel devant la Cour suprême du pays pour éviter de purger une longue peine de prison, a annoncé mardi son avocat.

Cette journaliste chevronnée, critique virulente de l'ancien président Rodrigo Duterte et de sa guerre meurtrière contre la drogue, lancée en 2016, encourt jusqu'à sept ans de prison pour diffamation en ligne.

Maria Ressa, 59 ans, et le journaliste russe Dmitri Mouratov ont reçu le prix Nobel de la Paix en octobre 2021 pour leurs efforts en faveur de « la liberté d'expression ».

Le travail de la journaliste sur son site d'information Rappler lui a valu ce que les défenseurs de la liberté de la presse considèrent comme une série d'accusations criminelles, d'enquêtes et d'attaques en ligne contre elle et son média.

L'affaire va désormais être

portée devant la Cour suprême philippine, a annoncé son avocat Ted Te, dans un communiqué.

La cour d'appel qui l'avait condamnée en juillet 2022 pour diffamation en ligne, de même que son ancien collègue Rey Santos, a refusé lundi de reconsidérer sa décision.

Ce rejet, que l'avocat a qualifié de « décevant », a, selon lui, « ignoré tous les principes fondamentaux du droit pénal et constitutionnel, ainsi que les éléments fournis ».

Les deux journalistes Maria Ressa et Rey Santos, condamnés en première instance en 2020, « vont porter ces questions devant la Cour suprême » à laquelle « nous demanderons de réexaminer et de renverser » l'arrêt de la cour d'appel, a ajouté Ted Te.

« Rendre des comptes »
La récente décision judiciaire sonne comme « un rappel de l'importance du journalisme indépendant qui oblige le pouvoir à rendre des comptes », a déclaré la journaliste.

« Malgré ces attaques virulentes (venant) de toutes parts, nous

continuons à nous concentrer sur ce que nous faisons le mieux: le journalisme », a-t-elle affirmé dans un communiqué.

Dans sa décision, la Cour d'appel a considéré la demande de réexamen comme « non fondée » car les questions soulevées avaient « déjà été résolues et discutées de manière exhaustive ». L'ancienne correspondante de la chaîne américaine CNN, qui est également une citoyenne américaine, fait l'objet de sept poursuites judiciaires dont celle pour cybercriminalité, pour laquelle elle a été libérée sous caution et encourt sept ans de prison.

La loi controversée sur la cybercriminalité, qui date de 2012, année de la création de Rappler, réprime la diffamation en ligne mais aussi le harcèlement ou la pédopornographie.

Rappler, qui fait également l'objet de multiples poursuites, s'est battu pour ne pas fermer après avoir été accusé d'avoir enfreint la loi interdisant à des intérêts étrangers de détenir des médias.

En juin, quelques jours avant la fin de la présidence de M. Duterte, la Commission philippine des valeurs mobilières et des changes a ordonné la fermeture du site pour avoir violé « les restrictions constitutionnelles et légales sur la propriété étrangère dans les médias ».

Rappler conteste cette décision. Mais l'avenir du site et les chances de remporter un combat judiciaire sont incertains, dans un pays où le système juridique est hautement politisé.

Le nouveau président philippin Ferdinand Marcos, qui a succédé à M. Duterte, le 30 juin, a donné peu d'indications sur ce qu'il pense des médias en général et de Rappler en particulier.

Dans un récent discours, il a déclaré qu'il croyait en « l'importance de faire respecter le droit universel de la liberté d'expression et de la liberté de la presse, ainsi que de donner et de recevoir des informations exactes ».

Mais les militants redoutent que sous sa présidence la situation

Black Panther

Wakanda Forever, qui endossera le légendaire costume ?

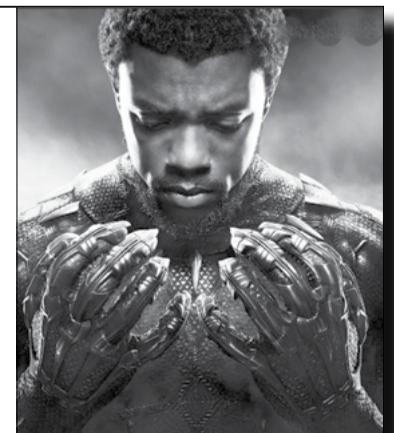
Qui incarnera T'Challa, la légendaire Black Panther dans le prochain film des studios Marvel ? Deux ans après sa disparition des suites d'un cancer du colon l'acteur américain Chadwick Boseman laisse encore une empreinte indélébile dans le cœur de ses collègues qui tiennent à garder secret l'identité de sa ou son successeur jusqu'à la sortie de Black Panther : Wakanda

Forever prévue en novembre. « Qui est le prochain Black Panther ? Je ne peux pas vous le dire. Mais, ce que nous voyons dans ce film, c'est qu'ils sont tous des héros parce qu'ils doivent surmonter une énorme épreuve, qui est la perte d'une personne incroyablement importante et centrale dans leur vie, indique l'acteur Winston Duke, qui interprète M'Baku, Je pense que le film traite vraiment

du fait que nous pouvons tous être des héros. Et d'une manière étrange, l'art a vraiment reflété nos vies. Les personnages ne sont pas les seuls à avoir subi une grande perte au cours des dernières années. Donc, nous venons tous de ce vaste lieu de survie ».

Dans ce nouvel opus, le nouveau protecteur du pays fictif de Wakanda doit lutter contre un nouvel ennemi du monde

aquatique appelé Namor. Suite à la diffusion d'une nouvelle bande d'annonce début octobre, les spéculations se sont portées sur Shuri, la sœur du défunt roi pour endosser ce costume mythique et assurer la relève du super-héros à l'agilité hors normes. La princesse est interprétée par l'actrice guyano-britannique, Letitia Wright.





Zelensky annonce la candidature d'Odessa au patrimoine mondial de l'Unesco

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a annoncé mardi la candidature au patrimoine mondial de l'Unesco du centre historique de la ville d'Odessa, réputée pour son architecture et «cible de bombardements russes».

Dans le cadre du Conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), M. Zelensky s'est adressé dans un message vidéo préenregistré aux 58 Etats membres du Conseil pour officialiser cette candidature.

Odessa, ville portuaire de la mer Noire, célèbre notamment pour ses escaliers monumentaux et son centre historique, est un point stratégique dans le conflit. Elle a été bombardée plusieurs fois par les forces russes.

«Nous devons envoyer un signal clair selon lequel le monde ne fermera pas les yeux face à la destruction de notre histoire commune, de notre héritage commun», a lancé le président ukrainien. «L'une des étapes devrait être la préservation du centre historique d'Odessa - une

belle ville, un port important sur la mer Noire et une source de culture pour des millions de personnes à travers différents pays».

M. Zelensky a expliqué avoir transmis à l'Unesco - dont le siège est à Paris - le dossier de candidature. «Odessa, comme toutes les autres villes d'Ukraine, est une cible des bombardements russes. S'il vous plaît, soutenez Odessa ! Montrez précisément au niveau de l'Unesco que la terreur russe doit cesser», a-t-il exhorté. «540 est le nombre total d'objets de l'héritage culturel, d'institutions culturelles et de monuments religieux endommagés par les bombardements russes en Ukraine depuis le début de la guerre le 24 février» dernier, a dénoncé le président ukrainien.

Dans un communiqué, la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, note que «le centre de la ville portuaire d'Odessa, creuset d'échanges et de migrations, s'est construit grâce à des influences multiples. Il porte un héritage et une histoire qui résonnent à travers le monde et constituent un symbole fort».

Le dossier de candidature va être évalué «dès la prochaine



session du Comité du patrimoine mondial» qui aura «la responsabilité de statuer sur cette candidature», ajoute le communiqué. A ce jour, aucune nouvelle date n'a été fixée pour cette prochaine session du Comité, qui aurait dû se dérouler en juillet en Fédération de Russie mais a été reportée en raison du conflit en Ukraine.

Sur le plan juridique, l'inscription du centre historique d'Odessa sur la liste du patrimoine mondial établirait «une zone de protection élargie au titre

de la Convention de l'Unesco de 1972 pour la protection du patrimoine mondial», souligne le communiqué de l'Unesco.

«Au titre de cette Convention - dont l'Ukraine et la Russie sont toutes deux signataires - tous les Etats parties s'engagent à apporter leurs concours à la protection des sites inscrits et ont en outre l'obligation de ne prendre délibérément aucune mesure susceptible d'endommager directement ou indirectement ce patrimoine», ajoute l'Unesco. Par ailleurs, une «inscription sur

la liste du patrimoine mondial en péril ouvrirait aussi accès à des mécanismes d'assistance internationale d'urgence,

techniques et financiers, afin de renforcer la protection du bien et d'aider à sa réhabilitation».

Dans l'ensemble de l'Ukraine, l'Unesco indique qu'«à ce jour, aucun des sites culturels ukrainiens bénéficiant de la protection de l'Unesco au titre de leur inscription sur la liste du patrimoine mondial n'a été bombardé».

Dans son message vidéo, M. Zelensky a fait part de «sa reconnaissance» envers l'Unesco pour les actions qu'elle mène en Ukraine dans le cadre de son mandat.

Mais il a aussi à nouveau réclamé que la Russie, «un Etat terroriste» soit «exclue de tous les organes de l'Unesco et de l'organisation elle-même». «Chers défenseurs de l'héritage éducatif, scientifique et culturel de l'humanité, s'il vous plaît dites-moi pourquoi les représentants de la Russie sont toujours parmi vous ? Que font-ils à l'Unesco ?», a interpellé le président ukrainien.

L'atelier Lens of Equality

Un lieu de partage autour de la photographie documentaire empreint d'inquiétude pour les salles



Le Goethe-Institut et l'Alliance Française en Arabie saoudite en coopération avec Gharem Studio offrent l'opportunité de travailler avec les photographes de renommée internationale Scarlett Coten (France), Susanne Kriemann (Allemagne) et Tasneem Al Sultan (Arabie saoudite) dans un atelier sur site

de 10 jours à Riyad. L'atelier offre une exposition cruciale aux pratiques collaboratives sensibles à l'égalité et la possibilité pour chaque photographe de revoir son travail dans le contexte des changements sociaux en cours en Arabie saoudite.

Ce projet, baptisé Lens of Equality s'inscrit donc dans le cadre d'une

étroite collaboration entre les équipes allemandes, saoudiennes et françaises. L'ambassade d'Allemagne en Arabie saoudite, le Goethe Institut, l'ambassade de France en Arabie saoudite, l'Alliance Française et le studio Abdunasser Gharem ont en effet organisé ce workshop consacré à la photographie documentaire. Abdunasser Gharem, artiste et fondateur de Gharem Studio affirme à cet égard qu'il est ici question de «développer les compétences et l'expérience des jeunes artistes saoudiens. Il y a une professeure incroyable qui est venue de Berlin, qui s'appelle Susanne (Kriemann) mais aussi des artistes venus de France. Donc, c'est très bien d'avoir ce genre de collaboration avec des artistes professionnels et internationaux.»

Un projet encensé par l'ambassadeur de France en Arabie saoudite Ludovic Pouille, présent lors de l'évènement. «C'est l'un des premiers projets

entre la France et l'Allemagne, ici en Arabie saoudite, de soutien à la jeunesse artistique saoudienne», explique-t-il. «Le résultat est impressionnant, c'est beaucoup de créativité, beaucoup d'originalité, on sent la fibre artistique et le dynamisme de la société saoudienne».

Les trois photographes qui dirigent l'atelier sont internationalement reconnues : Susanne Kriemann, Scarlett Coten et Tasneem al Sultan. Toutes trois ont accepté d'enseigner la photographie, de transmettre leurs techniques et leur vision à d'autres. Si la toile de fond du workshop est la ville de Riyad, le centre de gravité est le studio Gharem.

Les artistes allemande, française et saoudienne ont des parcours très différents.

Suzanne Kriemann est professeur à l'université, selon elle la photographie constitue un «système d'enregistrement», moyen privilégié pour étudier

l'espèce humaine.

Tasneem Al Sultan est reporter, elle se sert de la photographie pour décrire la région du Moyen-Orient, ceux qui l'habitent et les récentes avancées qui les transforment durablement.

Scarlett Coten explore les thèmes du genre, de l'identité et de l'intimité grâce à la forme du portrait principalement.

Ces trois sensibilités et leurs approches différentes constituent la richesse et l'intérêt de ce workshop novateur. Il vise aussi bien à mobiliser artistes et public sur un sujet encore récent en Arabie saoudite qu'à promouvoir l'art de la photographie documentaire, dont la position est parfois mineure au regard d'autres disciplines. Est en jeu alors la mise à disposition de formes d'expressions nouvelles et visuelles pour raconter l'Arabie.

Prix Médicis

Les femmes, dont Despentes, grandes favorites



Le prix Médicis a retenu mardi sept autrices, dont Virginie Despentes, et un seul auteur dans sa deuxième sélection de romans, a indiqué le jury.

Virginie Despentes est l'une des favoris du prix, également

convoité par Monica Sabolo ou la primo-romancière Diaty Diallo.

Le dernier romancier pouvant prétendre l'emporter est Victor Jestin, 28 ans.

Le jury a réduit à huit titres sa liste de romans étrangers.

Alors qu'une bande dessinée de l'Américaine Alison Bechdel avait été incluse dans la première sélection, elle n'y est plus. Une première sélection de dix essais est publiée, y compris le livre d'Anthony Passeron sur le sida dans les années 1980, classé par d'autres prix littéraires parmi les romans.

Un livre critique contre le pouvoir russe, «Z comme zombie» de Iegor Gran, et un roman qui dénonce l'absurdité du conflit qui a éclaté dans l'est de l'Ukraine en 2014, «Les Abeilles grises» d'Andreï Kourkov, sont retenus.

Dans les trois catégories, le prix Médicis doit être décerné le 7 novembre.

Littérature française:

- Emmanuelle Bayamack-Tam, «La Treizième Heure» (POL)

- Diaty Diallo, «Deux secondes d'air qui brûle» (Seuil)

- Virginie Despentes, «Cher

connard» (Grasset)

- Claudie Hunzinger, «Un chien à ma table» (Grasset)

- Victor Jestin, «L'Homme qui danse» (Flammarion)

- Olivia Rosenthal, «Un singe à ma fenêtre» (Verticales)

- Monica Sabolo, «La Vie clandestine» (Gallimard)

- Anne Serre, «Notre si chère vieille dame» (Mercure de France)

Littérature étrangère:

- Maria Sonia Cristoff, «Mal d'époque» (Le Sous-Sol, Argentine)

- Gyrdir Eliasson, «Requiem» (La Peuplade, Islande)

- Andreï Kourkov, «Les Abeilles grises» (Liana Levi, Ukraine)

- Nicola Lagioia, «La Ville des vivants» (Flammarion, Italie)

- Leila Mottley, «Arpenter la nuit» (Albin Michel, États-Unis)

- Maria Stepanova, «En mémoire de la mémoire» (Stock, Russie)

- Colm Toibin, «Le Magicien» (Grasset, Irlande)

- Allen S. Weiss, «L'Autobiographie de Teddy» (Gallimard, États-Unis)

Essais:

- Carole Allamand, «Tout garder» (Anne Carrière)

- Philippe Bordas, «Le Célibataire absolu» (Gallimard)

- Clémence Boulouque, «Nos apocalypses» (Stock)

- Iegor Gran, «Z comme zombie» (POL)

- Nastassja Martin, «À l'est des rêves» (La Découverte)

- Anthony Passeron, «Les Enfants endormis» (Globe)

- Krzysztof Pomian, «Le Musée, une histoire mondiale, tome III» (Gallimard)

- Anne Savelli, «Musée Marilyn» (Inculte)

- Georges Didi-Huberman, «Le Témoin jusqu'au bout» (Minuit)

- Annette Wiewiorka, «Tombeaux» (Seuil)

Manifestations en Iran

Le cinéma français continue de se mobiliser

La Cinémathèque française a apporté son soutien mardi soir aux manifestations contre le régime en Iran lors d'une émouvante soirée de mobilisation marquée par la projection d'«Aucun Ours» («No Bears») de Jafar Panahi, emprisonné depuis cet été. «Cette soirée, c'est un message pour ceux qui continuent de lutter contre un régime qui a pour seul but de soumettre les femmes», a lancé le réalisateur Costa-Gavras («Z», «L'aveu»), à la tête de la Cinémathèque, avant la projection.

Aujourd'hui, «on a accès à beaucoup d'images. Des images gorgées d'espoir et de colère», a souligné la réalisatrice iranienne Sepideh Farsi, également



présente, qui a rendu hommage à Masha Amini, dont la mort a déclenché la vague de manifestations en Iran, violemment réprimée.

Outre la projection du film de Jafar Panahi, récompensé à la Mostra de Venise en septembre et montrant son combat contre la censure, la soirée a été marquée par un message du réalisateur, lu devant l'assistance.

«Pour nous, vivre, c'est créer. Ce ne sont pas des commandes. L'espoir de créer à nouveau est notre raison d'être. Nous sommes des cinéastes indépendants», a écrit Jafar Panahi, 62 ans, emprisonné depuis juillet pour «propagande contre le régime».

Après avoir été d'abord discret, le milieu du cinéma s'est peu à peu fait entendre sur la situation en Iran.

Près d'un millier de personnalités du 7e art, dont des stars comme Léa Seydoux, Isabelle Huppert et Dany Boon, ont appelé début octobre à «soutenir la révolte des femmes en Iran», dans une tribune.

Une série d'actrices, dont Juliette Binoche et Isabelle Adjani, se sont coupé une mèche de cheveux en solidarité avec la lutte des femmes iraniennes, dans une vidéo publiée ensuite sur Instagram.

Sempé et Goscinny reprennent vie, dessinés avec le Petit Nicolas

Le Petit Nicolas, mais aussi Sempé et Goscinny, apparaissent ensemble dans le même film d'animation. Les réalisateurs Amandine Fredon et Benjamin Massoubre ont eu cette riche idée pour Le Petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?, Cristal 2022 du Festival d'Annecy, de mêler les aventures du légendaire gamin taquin à celles de ses créateurs.

« C'est Anne Goscinny qui a imaginé ce concept, explique Amandine Fredon à 20 Minutes. Elle avait envie de rendre hommage à son père et à l'amitié que celui-ci partageait avec Sempé, décédé l'été dernier. » On passe donc du noir et blanc à la couleur et des échanges savoureux entre les deux génies (auxquels Alain Chabat et Laurent Lafitte prêtent

leur voix) aux facéties de Nicolas et de ses petits copains.

L'amitié comme moteur

« Nous avons d'abord pensé utiliser des images d'archives pour montrer le duo que formaient Goscinny et Sempé, précise Amandine Fredon, mais les documents mis à notre disposition n'étaient pas d'assez bonne qualité alors nous avons eu recours au dessin. » Et c'est purement magique ! Les deux potes reprennent joyeusement vie en animation pour donner naissance à leur enfant commun : un Petit Nicolas plus espiègle que jamais, qu'on suit chez lui, à l'école ou même en colonie de vacances. Rien à voir avec les films en prises de vues réelles peu fidèles aux livres, ce retour d'un univers délicieux au monde du dessin est



un régal pour les yeux.

« C'est un peu un voyage dans le temps, dans une France qui n'existe plus, insiste Amandine Fredon. Ces aventures sont indémodables parce qu'elles parlent aussi bien aux bambins qu'à leurs parents. » Quand les



gamins s'embrouillent, le ton reste bon enfant. « C'est un peu comme les bagarres dans Astérix qui ne sont jamais méchantes », insiste Amandine Fredon.

Du bonheur dans les salles

L'humeur joyeuse et l'humour tendre qui font le charme des ouvrages se retrouvent dans ce film jouant sur tout une gamme d'émotions, notamment lorsqu'il évoque des auteurs qui nous

manquent tant. Le respect des réalisateurs pour l'œuvre originale ne les a pas bridés mais leur a permis de lui rendre un hommage chaleureux. « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? », demande la chanson de Ray Ventura qui donne son titre au film. Pas besoin de prendre patience : Le Petit Nicolas, c'est du bonheur à saisir tout de suite dans les salles de cinéma.

TRIBUNAL :

30 personnes poursuivies dans des affaires de spéculation illicite

Trente (30) individus sont désormais poursuivis dans des affaires de spéculation illicite sur des produits alimentaires de large consommation à travers huit (8) wilayas, a indiqué mardi un communiqué du procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed, section lutte contre le terrorisme et

la criminalité transnationale organisée.

«Le nombre d'individus poursuivis dans des affaires liées à la spéculation illicite sur des produits alimentaires de large consommation, portées devant le parquet de Sidi M'hamed, section lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale organisée, provenant des wilayas

de Boumerdès, Djelfa, El-Tarf, Tébessa, Ouargla, Tamanrasset, Sétif et Souk Ahras, a atteint 30 personnes, dont 25 placées en détention provisoire, quatre (4) autres sous contrôle judiciaire, et une personne remise en liberté», lit-on dans le communiqué.

Ces individus sont poursuivis «conformément aux dispositions de l'article 11 alinéa 3 du Code de



procédure pénal», dans le cadre de «la poursuite de la lutte contre le phénomène de spéculation illicite sur les produits alimentaires de

large consommation».

La loi 15-21 du 28 décembre 2021 relative à la lutte contre la spéculation illicite prévoit l'application de peines sévères contre les personnes impliquées dans ces crimes, pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison et la réclusion à perpétuité si le forfait est commis dans le cadre d'un groupe organisé.

Les Douanes mènent plusieurs opérations de saisie dans plusieurs wilayas



Les services des Douanes ont mené plusieurs opérations de saisie de drogues, de comprimés psychotropes, de produits pyrotechniques (pétards), et de marchandises destinées à la contrebande à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué dimanche la Direction générale des Douanes (DGD).

«Dans le cadre des efforts conjoints menés sur le terrain par les services opérationnels des brigades des douanes, en coordination avec les services de sécurité (Gendarmerie et Sûreté nationales), les agents de la brigade polyvalente des douanes d'Ain Sefra relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes de Naâma (Direction régionale des Douanes de Béchar), ont procédé à la saisie de 137 kg de kif traité, soigneusement dissimulés dans un véhicule utilitaire», précise la même source. A leur tour, les agents de la Brigade régionale de lutte contre la contrebande et les drogues relevant de la Direction régionale des douanes de Béchar, ont procédé, en coordination avec les éléments de

l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Sûreté nationale, à la «saisie de 29.930 comprimés psychotropes +Prégabaline 300+, dissimulés dans un véhicule utilitaire», selon un deuxième communiqué de la DGD. Pour leur part, «les éléments de la brigade polyvalente des douanes de Relizane relevant des services de l'Inspection divisionnaire des douanes de Mostaganem (DR de Chlef), en coordination avec les éléments de l'ANP, ont pu saisir 15.000 comprimés psychotropes +Prégabaline 300+ soigneusement dissimulés dans un véhicule touristique, et arrêter deux (2) contrevenants», a fait savoir la DGD dans un troisième communiqué.

Ces trois opérations s'inscrivent dans le cadre de l'accomplissement des missions de protection de la Douane algérienne, et consacrent la pleine mobilisation de ses agents en vue de contribuer à la lutte contre le trafic, sous toutes ses formes, notamment des drogues, et à la préservation de la santé et de la sécurité du citoyen, souligne la même source.

Des tentatives d'introduction de plus de 8 qx de kif traité déjouées

Des tentatives d'introduction de plus de 8 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été déjouées durant la période du 5 au 11 octobre en cours par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, indique un bilan opérationnel publié mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, en coordination



avec les différents services de sécurité lors de diverses opérations exécutées à travers les Régions militaires, 65 narcotrafiquants et ont déjoué des tentatives d'introduction de grandes quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à 8 quintaux et 76 kilogrammes de kif traité, alors que 475772 comprimés psychotropes ont également été saisis», précise le bilan.

Selon la même source, «dans le

cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un autre détachement a saisi un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov lors d'une patrouille de fouille et de recherche à Adrar».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP «ont intercepté 69 individus et saisi 21 véhicules, 50 groupes électrogènes, 29 marteaux piqueurs, 19 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite».

Livraison de 348 véhicules Mercedes-Benz fabriqués par SAFAV-MB de Tiaret

La Direction des fabrications militaires du ministère de la Défense Nationale (MDN) a procédé, mardi à Tiaret, à la livraison de 348 véhicules de marque Mercedes-Benz de différents usages au profit de plusieurs administrations et entreprises, indique un communiqué du MDN.

«Dans le cadre de la satisfaction des besoins des structures du ministère de la Défense Nationale et des différentes entreprises nationales, publiques et privées, et sous la supervision directe de la Direction des Fabrications Militaires du ministère de la Défense Nationale, il a été procédé, mardi 11 octobre



2022 à Tiaret, en 2ème Région Militaire, à la livraison de (348) véhicules de marque Mercedes-Benz destinés à l'intervention rapide, au transport de personnels, au transport sanitaire (ambulances) et au transport de marchandises», précise le communiqué.

Ces véhicules ont été fabriqués par la Société Algérienne de Fabrication

des Véhicules de marque Mercedes-Benz «SAFAV-MB», au profit de la Direction Centrale du Matériel du Ministère de la Défense Nationale, de la Direction Générale de la Sûreté Nationale, des administrations publiques ainsi que des entreprises économiques civiles, publiques et privées», précise le ministère.

Cette opération, ajoute la même source, «s'inscrit dans la stratégie adoptée par le Ministère de la Défense Nationale avec les différentes structures publiques et entreprises économiques, visant à relancer l'industrie nationale avec des produits de qualité répondant aux normes internationales».

Pluies orageuses et chutes de grêle sur plusieurs wilayas

Des pluies, parfois orageuses accompagnées localement de chutes de grêle et de rafales de vents sous orages, affecteront plusieurs wilayas de l'Ouest et du Centre du pays à partir de ce mercredi,

indique l'Office national de météorologie dans un Bulletin météo spécial (BMS).

Les wilayas concernées par ce BMS sont: Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saida, Tiaret, Tissemsilt, Médéa, Naama, El Bayadh,

Laghouat, Djelfa et M'sila.

Les quantités de pluie estimées durant la période de validité de ce BMS, prévue de mercredi à 15h00 jusqu'à jeudi à 03h00, oscilleront entre 20 et 40 mm, précise la même source.

